

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2025

Edition Lausanne - Epalinges / N°91 / Journal des Eglises réformées romandes



Interreligieux:
est-il toujours possible
de se rencontrer?

www.reformés.press

7

REPORTAGE

Tutorat entre Coptes
et musulmanes
en Egypte

8

SOLIDARITÉ

Rétablissement de la
peine de mort dans
des Etats américains

22

PAGE JEUNES

Pourquoi
y a-t-il autant de
religions?

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Miser sur la qualité
de la formation à Madagascar

7

Un projet rapproche
les filles coptes et musulmanes

8

Recrudescence de la peine
de mort en Amérique

9

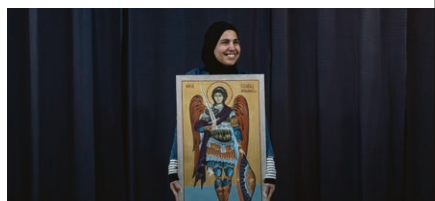
CULTURE

Recul de l'engagement contre
les violences faites aux enfants

12

RENCONTRE

Motard et psychothérapeute,
Eric Vartzbed est touché
par Maurice Zundel



14

**DOSSIER
RENCONTRER
L'AUTRE**

16

Laisser un canal ouvert

17

Un besoin de formation
pour l'interreligieux ?

18

Le dialogue m'a changé·e

20

Reportage en Syrie

25

VOTRE RÉGION

25

Séance d'information pour Eglise 29

26

La subvention accordée
aux Eglises réduite

27

Albert Schweitzer à l'honneur
au théâtre

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL**Week-end de festivités pour l'aumônerie de rue**

SOLIDARITÉ L'aumônerie œcuménique de rue de La Chaux-de-Fonds proposera plusieurs activités ouvertes à toutes et tous les 15 et 16 novembre. Le samedi, des ateliers créatifs (peinture d'une fresque, écriture, musique, théâtre, prière, relaxation) seront organisés ainsi qu'un spectacle de clown, une célébration créative et une soupe de l'amitié. Une messe « plus laïque que d'habitude » aura lieu le dimanche à Neuchâtel. ▲

GENÈVE**Vivre un atelier d'initiation au clown**

ATELIER/SPECTACLE Le clown est un être libre et authentique qui déconstruit les systèmes de pensée qui nous emprisonnent et les réorganise au service d'une vie plus intense et plus joyeuse. Le comédien, bibliste et théologien Philippe Rousseaux propose un stage de clown. Une expérience permettant d'effectuer un travail original et créatif. Dans le spectacle *Rien à faire*, il nous invite à nous interroger sur le sens de la vie... en nous faisant rire aux larmes. ▲

BERNE-JURA**« Starbluff Café » – humour à l'emporter**

THÉÂTRE Après *Exo Paradise*, la metteuse en scène Marie-Claude Lachapelle retrouve ses deux héroïnes, ex-influenceuses désormais serveuses dans un café façon Starbucks. La pièce tourne en dérision notre dépendance aux écrans et la toute-puissance des géants économiques. Avec sa troupe du Parpaillot à Moutier, Marie-Claude Lachapelle manie l'humour pour faire réfléchir sans dramatiser : on rit... et on repart avec des questions. ▲

Hommage à Antoni Lallican (1988-2025) (lire l'édito ci-contre)

Antoni Lallican, 37 ans, a réalisé le reportage en Syrie de notre dossier avec la journaliste Apolline Convain. Ses photos sont visibles en couverture, en pages 14-15 et 20. Le talent et le regard acéré de ce photoreporter français, venu au journalisme après un début de carrière dans le secteur de la pharmacie qui ne répondait pas à ses attentes éthiques, sont salués par de nombreux confrères. « Antoni était très sensible au dialogue interreligieux. Au fil de ses reportages en Syrie, il avait été touché par la mission des jésuites et s'était lié d'amitié avec certains d'entre eux. Il louait leurs actions concrètes, leur engagement et leur dévouement », explique Apolline Convain. « Il a marqué tous ceux qu'il a rencontrés par sa simplicité, son désir de transmission, son humour, sa chaleur et sa passion. Il laisse une empreinte profonde dans le milieu du journalisme et chez toutes les personnes qui ont eu la chance d'être photographiées par lui. » ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

TV/WEB

Le culte de la Réformation du **dimanche 2 novembre** sera proposé en Eurovision et en direct depuis Lugano sur **RTS 2**.

Le culte radio du **dimanche 30 novembre**, à Malagnou (GE), pourra être suivi en images sur **RTS 2** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La liberté de pensée, de conscience et de religion est un droit humain fondamental et universel. Mais où en est la situation aujourd'hui ? Pour répondre à cette question, différentes organisations religieuses organisent une après-midi de réflexion le **vendredi 7 novembre, à 14h**, au Kornhausforum. **www.liberte-religieuse.ch**.

LAUSANNE

A l'occasion des **750 ans de la cathédrale**, des frères de Taizé seront présents pour la traditionnelle Prière avec des chants de Taizé du **dimanche 9 novembre, à 18h**. ►

PROTÉGER LA VÉRITÉ



La photographie de la couverture de ce numéro a été prise par Antoni Lallican.

Antoni Lallican a été tué par une frappe de drone russe en Ukraine, vendredi 3 octobre, en plein travail. Les risques du métier ? Il se trouvait à une vingtaine de kilomètres de la ligne de front, était identifié « presse » et portait un gilet pare-balles. Aguerri, reconnu par ses confrères pour son analyse et sa compréhension du terrain, Antoni Lallican n'avait rien d'une tête brûlée (lire l'hommage ci-contre).

Antoni Lallican est le 14^e journaliste mort au cours de ce conflit. Une enquête a été ouverte par le Parquet national antiterroriste français pour « crime de guerre ». Car les journalistes sont des cibles. A Gaza, rappelle l'ONG Reporters sans frontières (RSF), *au moins* 210 journalistes palestiniens ont été tués depuis 2022. Et comme le détaille son rapport de 2024, les attaques en tout genre contre les professionnels des médias se multiplient.

Au fil des années, *Réformés* a développé un solide réseau de correspondants qui, chaque mois, nous fournissent des histoires éclairantes, exclusives, contextualisées. Ils et elles voient aussi leurs conditions de travail se dégrader, les entraves se multiplier : autorisations à obtenir pour travailler, menaces de groupes de pression, loyauté variable de leurs employeurs... Leur travail est de rapporter des faits, ni plus ni moins. Une certaine « post-vérité » voudrait que les opinions soient aussi valables que les faits, ce qui rend leur métier d'autant plus crucial. Comme le rappelle Thibaut Bruttin, directeur général de RSF, « protéger ceux qui nous informent, c'est protéger la vérité ».

► **Camille Andres**

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} décembre 2025 au 1^{er} février 2026. **Une** Antoni Lallican **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

GENÈVE

En partenariat avec la Faculté de théologie la Plateforme interreligieuse, organise **une journée d'étude « Mort et deuil : approches culturelles et religieuses » le mardi 28 octobre, dès 9h.** www.interreligieux.ch.

Ecrit et mis en scène par Vanessa Trüb et Viviane Urio, le spectacle alliant musique et théâtre **Brûle sorcière!** est inspiré du destin de Rolette Revilliod, accusée de sorcellerie et brûlée vive par la République de Genève en 1626. Représentations à la salle Trocmé (rue du Jura 2) les 1^{er} et 2 novembre, au temple des Eaux-Vives du 13 au 16 novembre, et au Musée international de la Réforme **le 23 novembre.** www.la-dame-du-lac.ch.

NEUCHÂTEL

La prochaine édition du **prix Farel**, festival du film éthique, spirituel et religieux, aura lieu **du 19 au 22 novembre 2026.** Réservez la date! www.prixfarel.ch.

Projection du documentaire **Bilder im Kopf** d'Eleonora Camizzi (Suisse, 2025), suivie d'un moment d'échange avec Bénédicte Verdu, spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, **le jeudi 13 novembre, à 17h,** au cinéma Appolo.

SUISSE ROMANDE

Juan Víctor Béjar, ingénieur agronome péruvien, participera à une série d'événements à Lausanne, Genève, Nyon et Fribourg autour de la question de **la justice hydrique.** Il travaille pour une organisation partenaire de l'ONG Comundo. www.comundo.ch.

WEB

Le site web geo-religions.ch propose **une carte interactive de la diversité religieuse** en Suisse romande et au Tessin. Il est édité par le Centre intercantonal d'information sur les croyances. ▴

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Une fresque symbolisant des réfugiés



GUERRE Une cloche sonne l'angélus tous les jours, à 19h, à la chapelle d'Enges depuis sa construction en 1678. Pendant longtemps, elle était activée à la main, jusqu'à ce que l'électricité soit installée en 1976 durant des travaux de rénovation. Plus besoin non plus, dès lors, de venir aux célébrations avec sa bougie... La charmante chapelle neuchâteloise comporte une curiosité: une fresque peinte par un interné polonais, Michal Kalitowicz. En juin 1940, 13 000 soldats polonais fuirent l'avancée allemande et franchirent le Doubs à Goumois pour être internés en Suisse. Plus de 300 d'entre eux furent accueillis à Enges. Ils travaillèrent notamment à aménager des chemins, effectuer des travaux agricoles, de drainage, de remaniement parcellaire et de rénovation de la chapelle. La fresque de « Kali », qui ressemble à une tapisserie murale, représente quatre personnages symbolisant des réfugiés devant un panorama de la région: la religieuse Jeanne-Antide Thouret, un Bourbaki, un blessé de la Grande Guerre et enfin un interné polonais. L'artiste y a inscrit une légende pour ôter toute ambiguïté d'interprétation. ▴ **Anne Buloz**

Améliorer la qualité de l'enseignement à Madagascar

Mamy Randrianarisoa, directeur d'école et coordinateur d'un programme mené en collaboration avec l'ONG romande DM, vient en Suisse présenter son combat pour la qualité de l'enseignement primaire.



Campagne d'automne

Partenaire de DM depuis de longues années, l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar compte plus de 3,5 millions de membres, 8700 paroisses et 600 établissements scolaires. Elle s'engage pour la redynamisation de l'enseignement, les droits humains et contre la pauvreté et la corruption.

Mamy Randrianarisoa participera aux cultes du **dimanche 26 oct, à 10h30**, au Centre œcuménique de Bois-Gentil (Lausanne) et du **dimanche 2 nov, à 10h**, à Romont.

Le samedi 25 oct, il sera au P'tit festival des films du Sud de Fontainemelon (NE). **Le mercredi 29 oct**, il sera à Genève et Commugny et **le 1^{er} nov** à la fête de clôture d'Inter'Est à Bienne. Il donnera enfin un repas-conférence **le mardi 4 nov, à 12h**, à Clarens (VD) et, **à 18h**, à Bex (VD).

Retrouvez l'ensemble des interventions des différents représentants de DM sur www.dmr.ch/campagne2025.

Est-ce que l'accès à l'école est un combat à Madagascar ?

MAMY RANDRIANARISOA Le contexte général à Madagascar, que ce soit dans le monde urbain ou rural, est celui d'une grande pauvreté. Par conséquent, scolariser un enfant n'est pas du tout évident. En zone rurale, les parents gardent l'habitude de faire travailler les enfants avec eux dans les champs ou les élevages.

Votre Eglise et vos écoles s'engagent donc pour augmenter le taux de scolarisation ?

Oui. Une partie du programme vise à apporter un soutien aux élèves en difficulté, qu'elle soit sociale, pédagogique ou qu'il s'agisse d'absentéisme... Nous essayons de trouver des solutions pour les familles qui ne peuvent s'acquitter des frais d'écolage, même s'ils ne sont pas élevés. Nous cherchons aussi à identifier les élèves en difficulté et mettons en place des mesures comme des cantines scolaires. Notre objectif est qu'un maximum d'élèves puissent terminer leur formation primaire et que ceux qui ne peuvent aller plus loin disposent des outils minimaux pour affronter leur vie professionnelle.

Ce n'est là qu'une partie du projet soutenu par DM, n'est-ce pas ?

Nous collaborons depuis 2006 et avons fixé ensemble des priorités. Pour les années à venir, nous allons travailler sur la qualité de l'enseignement. L'un des problèmes que nous avons mis en évidence est celui de la formation des enseignants. Beaucoup ont été appelés à venir nous aider à former les enfants directement après avoir obtenu leur bac. Ils n'ont pas eu de formation pédagogique.

Vous allez créer une école pédagogique ?

Au sein de la coordination, nous travaillons avec six formateurs concepteurs. Leur travail est de créer des dossiers pédagogiques. Puis ils vont sur le terrain pour former les enseignants. Ils vont les rencontrer tous les deux mois pour leur apporter des formations et entre deux ils assurent un accompagnement et un suivi. Neuf Eglises bénéficient particulièrement du partenariat avec DM en zone rurale.

Le programme vise aussi à améliorer la gestion des écoles.

Oui il faut gérer les moyens des écoles rigoureusement. Il y a des écoles qui n'ont pas les moyens de payer les enseignants alors ces derniers s'en vont. L'objectif du programme est d'améliorer les compétences en gestions et que chaque école puisse, dans un premier temps, honorer ces engagements envers les enseignants puis soutenir son projet d'établissement.

Etes-vous vous-même enseignant ?

Oui, j'enseigne la physique et la chimie au niveau lycée. Avant, j'ai travaillé quelque temps dans l'industrie, mais en 2011, j'ai été appelé par mon Eglise à venir travailler à l'école. Je crois qu'à Madagascar nous avons un réel problème d'accès à la formation. L'école ne change pas seulement la vie des élèves, mais de toute leur famille.

► Joël Burri

Limogeage dans un média réformé

CONFLIT Les journalistes Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier font l'objet d'une procédure de résiliation de leurs contrats de travail, selon le quotidien *24 heures*. Engagés par la Conférence des Eglises réformées romandes (CER) respectivement en 2019 et 2020, ils animaient à eux deux l'agence de presse Protestinfo, qui fournit des articles à divers titres de presse romandes.

Toujours selon *24 heures*, la décision de mettre fin aux relations de travail fait suite à un « désaccord éditorial », selon les deux journalistes, et à une « rupture de confiance », selon Yves Bourquin, vice-président du Conseil exécutif de la CER. Ce dernier assure également que l'agence de presse qui vient de fêter ses 25 ans ne disparaîtra pas. Voyant en cette décision une atteinte à l'indépendance journalistique de l'agence, l'expérimenté journaliste Beat Grossenbacher a annoncé quitter ses fonctions à la commission d'experts qui conseille Médias-pro (Office protestant des médias), dont Protestinfo fait partie.

Couloir vers la France

MIGRATION En France, 111 personnes particulièrement vulnérables venues d'Irak et de Syrie et actuellement réfugiées au Liban pourront être accueillies. Début septembre, la Fédération de l'entraide protestante (FEP) et la Fédération protestante de France (FPF) ont signé un protocole d'accord avec les ministères de l'Intérieur et de l'Europe et des Affaires étrangères, selon un communiqué. C'est la troisième fois que des couloirs humanitaires peuvent être organisés dans l'Hexagone. Basés sur des arguments juridiques développés en Italie par un groupe œcuménique composé de protestants, de vaudois et de la communauté de Sant'Egidio, les couloirs humanitaires consistent à accorder des visas humanitaires à des personnes choisies avec l'aide d'un réseau d'ONG sur le terrain. Les réfugiés peuvent ainsi éviter les passeurs et venir déposer leur demande d'asile en toute sécurité. A leur arrivée, ils sont encadrés par des bénévoles des

paroisses et communautés engagées. Le procédé a été également mis en place en Belgique. Dans leur communiqué, la FEP et la FPF considèrent que c'est un succès : « 100 % des personnes accueillies depuis 2017 ont obtenu la protection internationale » et « après trois ans de présence sur le territoire, 80 % des ménages ont au moins une personne en emploi ». ▴

Soutien à la population de Gaza

SOLIDARITÉ « Même avec le cessez-le-feu à Gaza, les besoins humanitaires restent énormes dans la région », prévient l'Entraide protestante (EPER). Présente à Gaza depuis vingt ans, l'ONG appelle à poursuivre l'effort de solidarité pour le territoire sur lequel elle soutient notamment un projet de culture maraîchère et plusieurs offres de soutien psychosocial et de formation en psychologie. ▴

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

L'organisation humanitaire Mercy Ships
déploie des navires-hôpitaux en Afrique pour offrir gratuitement des soins médicaux aux personnes les plus démunies.



Je suis à votre disposition pour vous conseiller en toute discrétion.

Danielle Harbaugh

Responsable legs, Mercy Ships Suisse
+41 21 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch



Pour plus d'informations, téléchargez notre guide du testament directement sur notre site internet.

www.mercyships.ch/legs



En Haute-Egypte, un projet rapproche les filles coptes et musulmanes

Depuis vingt-trois ans, Coptic Orphans mise sur les filles pour combattre la ségrégation confessionnelle à travers un programme de tutorat entre une « grande sœur » musulmane et une « petite sœur » copte.

AMITIÉ Zeineb Rabiaa, étudiante en médecine de 21 ans, a un joli visage rond cerclé d'un voile brun. Mariam Hani, écolière de 12 ans, a un sourire solaire et de longs cheveux constellés de barrettes jaune fluo. Les deux habitent à seulement quinze minutes l'une de l'autre dans la ville de Tourah, à 300 km au sud du Caire, mais normalement elles ne se seraient jamais adressé la parole.

Les voici côte à côte dans une petite salle communale, visiblement complices et intarissables d'éloges l'une sur l'autre. Depuis presque deux ans, elles se voient deux fois par semaine dans le cadre du Valuable Girl Project de Coptic Orphans, organisation à but non lucratif chrétienne américaine basée en Virginie, qui vient en aide aux enfants d'Egypte. En particulier aux Coptes (10% de la population), qui subissent des discriminations, surtout dans les régions rurales, où des tensions communautaires explosent ponctuellement. S'ils vivent la plupart du temps en bons voisins, musulmans et chrétiens ne se mélangent généralement pas. « Avant de participer à ce programme, je n'avais pas d'amie copte. La seule Copte que je connaissais, c'était une voisine, et il y avait parfois des frictions entre nous. Et à l'école, les Coptes et les musulmans ne se mélangent pas », illustre Zeineb. « Moi non plus, avant le programme, je n'avais aucune amie musulmane », confirme Mariam.

« Empowerment » féminin

Pour changer cet état de fait, le Valuable Girl Project met en relation une jeune adulte musulmane avec une fille copte – parfois le contraire – pendant deux ans. La « grande sœur », encouragée par une modeste rémunération de 1200 livres par mois (20 francs), offre à la « petite sœur » une aide scolaire, effectuée avec elle des activités pour le plaisir et à l'occasion



Mariam Hani n'avait aucune amie musulmane avant de participer à ce programme de tutorat.

de voyager, ce qui n'arrive pas souvent dans la vie d'une jeune femme en Haute-Egypte, région majoritairement rurale et conservatrice.

Ensemble, Zeineb et Mariam sont ainsi allées au Caire, où elles ont visité des couvents comme des mosquées. Dans leur village, elles ont célébré le Mouled (la fête de la naissance du prophète Mohammed) et Nayrouz (le Nouvel An copte, qui a lieu le 11 septembre).

« Grâce à tout le temps passé ensemble, on s'est énormément rapprochées. Je suis même plus proche de Mariam que de mes amies de l'uni ! On va continuer à se voir après la fin du programme, c'est sûr », se réjouit Zeineb. Il ne reste aux deux copines plus que trois mois de tutorat. Conformément aux directives du programme, elles sont en train de plancher sur une initiative concrète pour régler un dysfonctionnement dans leur village. Elles ont choisi d'essayer d'améliorer l'éclairage public. « On va dans la rue, on évalue la situation

et on discute avec les gens pour réfléchir à ce qui doit être changé en priorité. C'est hyperintéressant et ça me fait me sentir concernée ! Avant, en tant que fille, il ne m'aurait jamais été possible de prendre ce genre de responsabilité dans l'espace public », explique Zeineb.

Michael Jacob, responsable du programme, plaide pour un *empowerment* (gain du pouvoir d'agir) féminin. Mais pourquoi se focaliser sur les filles, quand on sait que ce sont des hommes qui perpétuent les violences confessionnelles ? « Les futurs hommes, les fils des bénéficiaires du programme, ne feront jamais ça ! En éduquant les filles, qui restent en Haute-Egypte celles qui élèvent les enfants à la maison, on éduque par ricochet toutes leurs familles. Elles sont donc le meilleur levier pour changer la société », s'enthousiasme-t-il. Depuis sa mise en place en 2002, le programme financé par des donateurs privés a déjà bénéficié à 19 600 filles dans 214 villages d'Egypte.

► Sami Zaïbi, Le Caire

Aux Etats-Unis, le risque d'une recrudescence de la peine de mort

Le Zimbabwe, avec l'appui de la Suisse, a réussi à abolir la peine capitale. Paradoxalement, des militants craignent un recul en la matière dans la plus puissante démocratie du monde.

ANNIVERSAIRE « Peine de mort ! » Un commentaire qui fleurit souvent sur les réseaux sociaux quand un crime particulièrement sordide est relaté. Et pourtant, nombre d'ONG se battent contre cette pratique, héritée de l'Antiquité, « contraire à la dignité ontologique de la personne et au principe même de l'administration de la justice », estime Fabien Hünenberger, membre de Sant'Egidio Lausanne.

Le 30 novembre marquera la commémoration de la première « abolition » de la peine de mort au sens contemporain du terme. C'était en 1786, dans le grand-duché de Toscane, qui la rétablira quatre ans plus tard, signe de la fragilité de cette suppression. La date est néanmoins restée et sert aujourd'hui de ralliement aux organisations engagées pour cette interdiction. A Lausanne, quatre d'entre elles collaborent depuis un quart de siècle : Sant'Egidio, Amnesty International, l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et Lifespark, association spécialisée dans la correspondance avec les détenus condamnés à mort aux Etats-Unis.

Priorité stratégique

Les quatre organisations proposent cette année une conférence (voir encadré) autour d'un fait réjouissant : l'abolition de la peine de mort au Zimbabwe le 31 décembre 2024. Le pays africain avait



La Ville de Lausanne participe depuis plusieurs années, le 30 novembre, à la Journée mondiale « Villes pour la vie, Villes contre la peine de mort ».

fait exécuter 105 personnes entre 1980 et 2005, sous le régime de Robert Mugabe. Une décision inédite, qui doit beaucoup au travail important et discret de la Confédération. En effet, un monde sans peine de mort constitue une priorité stratégique de la politique extérieure suisse. Un plan d'action (2024-2027) en la matière a d'ailleurs été adopté. Le diplomate fribourgeois Stéphane Rey, ambassadeur de Suisse au Zimbabwe, et Mirjam Eggli, cheffe de la section Diplomatie des droits de l'homme, lèveront le voile lors de cette conférence sur ce qui a permis cette avancée majeure.

Hausse des exécutions

Cette victoire réduit à 55 le nombre d'Etats qui continuent d'appliquer la peine de mort, même si, selon Amnesty International, seuls 15 d'entre eux ont effectivement exécuté des condamnés en 2024. Un chiffre historiquement bas. Reste que la tendance mondiale n'est pas au beau fixe, car le nombre de personnes mises à mort dans le cadre d'une procédure judiciaire progresse : 1518 en 2024, selon Amnesty International. Soit un record depuis 2015 et 32 % de plus qu'en 2023 (les données n'incluent pas la Chine, le Vietnam et la Corée du Nord, où elles restent secrètes).

Parmi les pays qui préoccupent les militants, il y a l'Iran, qui pratique une répression politique par la terreur, à la suite du mouvement « Femme, Vie, Liberté ». Mais aussi... les Etats-Unis.

« Le système judiciaire des Etats américains est complexe et truffé d'incohérences », observe Fabien Hünenberger, qui cite plusieurs questions très sensibles lorsque la peine de mort est en jeu : la prise en compte des maladies psychiques et mentales, la possibilité d'*overruling* (lorsqu'un juge passe outre la clémence d'un jury populaire et impose la peine de mort, NDLR), les biais raciaux lors de la sélection des jurés... « La Cour suprême actuelle (dont plusieurs membres ont été nommés par Donald Trump, NDLR) pourrait s'emparer de ces sujets et en profiter pour revenir sur un certain nombre de jurisprudences », redoute Fabien Hünenberger.

Fin septembre, Donald Trump a d'ailleurs signé un mémorandum présidentiel visant à rétablir la peine de mort à Washington DC, où elle avait été abolie en 1981 pour les personnes reconnues coupables de meurtre. Dans la foulée, sa ministre de la Justice a annoncé son intention de réinstaurer la peine capitale dans tout le pays. **Camille Andres**

En pratique

Vendredi 28 novembre, 19h, Maison de quartier Sous-Gare : conférence « Peine de mort : la Suisse s'engage pour son abolition. Récits et perspectives », avec Stéphane Rey et Mirjam Eggli (entrée gratuite). Pour correspondre avec un condamné à mort : www.lifespark.org.

Prévenir, protéger, écouter les enfants

Deux experts internationaux alertent sur le recul de l'engagement contre les violences faites aux enfants et appellent à renforcer la prévention, à mobiliser la société et à donner la parole aux jeunes.

ESSOUFFLEMENT Pour Philip Jaffé, élu au Comité des droits de l'enfant en 2018, l'un des principaux obstacles réside dans une forme de fatigue collective : « Il existe encore des professionnels engagés, mais l'élan général s'est affaibli. Après un âge d'or des droits de l'enfant, la dynamique est désormais défensive. Les priorités politiques glissent vers l'économie et la sécurité au détriment des enjeux psychosociaux. » Cette démobilitation s'explique aussi par un paradoxe troublant : la résilience de certaines victimes nourrit l'idée qu'il est possible de « survivre » à une enfance maltraitée, ce qui banalise les violences ordinaires. A cela s'ajoute une accoutumance sociale face aux violences extrêmes, surtout dans les zones de conflit : « On tolère davantage l'intolérable, parce que l'impuissance semble devenir la norme », déplore Philip Jaffé.

Prévenir la violence dès le plus jeune âge

Sabine Rakotomalala, qui coordonne des actions de prévention à l'OMS, insiste sur la méconnaissance du coût humain et social des violences infantiles : « Beaucoup ne mesurent pas l'impact durable d'une enfance maltraitée sur la vie adulte : santé, emploi, économie, cohésion sociale. Ce manque de compréhension alimente le désintérêt. » Elle identifie trois leviers concrets, validés par la recherche et les programmes internationaux : l'appui à la parentalité, la présence d'adultes formés dans les écoles – infirmières, enseignants capables d'écouter les enfants et de les orienter vers des ressources psychosociales – et la nécessité de renforcer les services sociaux, juridiques et de santé pour intervenir rapidement en cas de maltraitance. Sur ces points, Philip Jaffé complète : « L'intervention précoce est cruciale : même les microviolences du quotidien laissent des traces qui peuvent



s'aggraver avec le temps. » Sabine Rakotomalala souligne le rôle de grandes conférences comme celle organisée à Bogota en 2024. L'événement a réuni 120 pays : « Ces espaces de dialogue créent un mouvement mondial. Sans coordination, nous n'atteindrons jamais le « seuil critique » où les gouvernements se sentent obligés d'agir. » Philip Jaffé y voit même un moteur : une « compétition saine » entre Etats pour devenir pionniers en matière de protection de l'enfance, un levier efficace lorsqu'il est alimenté par l'exemplarité.

Entre valeurs universelles et lenteur pragmatique

La Suisse, souvent perçue comme un acteur engagé pour les droits humains à l'international, avance plus prudemment sur les questions touchant à la sphère privée. Un exemple marquant est l'interdiction du châtiment corporel : la Suisse est devenue le 70^e pays seulement à l'adopter, avec une mise en œuvre prévue en janvier 2026. Pour Sabine Rakotomalala, c'est malgré tout un signe encourageant : la Suisse agit avec rigueur et ce sera un test intéressant pour un pays très décentralisé. Au-delà des lois et des programmes, les deux experts insistent sur l'importance de la

participation des jeunes. « Impliquons-les dans la conception des projets scolaires, parentaux, communautaires », plaide Sabine Rakotomalala. Philip Jaffé ajoute la nécessité d'un accès réel à la justice pour les enfants et salue différentes initiatives dites « de prospective » qui permettent à des jeunes d'imaginer le futur et de formuler les contours de la société de demain : « Il faut écouter les jeunes qui réfléchissent au monde dans vingt ou trente ans. Ils apportent des idées créatives. »

► Khadija Froidevaux

A ne pas manquer

CINÉMA Les 19 et 20 novembre, la Journée internationale des droits de l'enfant au cinéma dans huit villes romandes. Infos : jintdrenf_cinema.

EXPOS « Placés. Internés. Oubliés ? Histoire(s) des mesures de coercition à des fins d'assistance en Suisse » au Musée historique Lausanne du 31 octobre au 15 mars 2026. « Les laissés-es-pour-compte du bonheur. Mesures de coercition à des fins d'assistance, à Berne et en Suisse » au musée d'Histoire de Berne, jusqu'au 11 janvier 2026.

Pistes pour l'Eglise

ESPÉRER Le christianisme est en perte de vitesse en Occident. Difficile de ne pas s'en apercevoir. Facile aussi de laisser simplement tomber. Tomas Halik fait le pari inverse : il s'agit de vivre ce moment comme un temps pour rebondir. Les réflexions de ce théologien et sociologue catholique tchèque avaient marqué les esprits au moment de la fermeture des églises lors du confinement dû au Covid-19. Il revient désormais avec de nouvelles propositions. Après la « crise du midi », le christianisme entre dans son « après-midi ». Mais ce n'est pourtant pas son crépuscule ! Des pistes se dessinent aujourd'hui encore pour l'Eglise : elles ont pour nom notamment spiritualité, œcuménisme, justice ou solidarité.

■ M. W.

L'Après-midi du christianisme. Le courage du changement, Tomas Halik, Editions du Cerf, 2025, 288 p.

Un mouvement qui a marqué la Suisse romande

HISTOIRE Fondée en 910, l'abbaye de Cluny, en Bourgogne, est placée sous l'autorité directe du pape afin de la soustraire aux ingérences locales. Elle s'étend pour former un large réseau en Europe. Sur le territoire de l'actuelle Suisse, 25 prieurés et une église en dépendent. Les abbés gagnent en pouvoir financier et politique, ce qui suscite des oppositions. Le coup de grâce est donné par la Révolution française : en 1790, le site de Cluny est détruit. Alors qu'un projet de reconnaissance du patrimoine clunisien par l'UNESCO est en cours, son histoire suisse, passionnante et nuancée, est à redécouvrir.

■ J. B.

« Cluny en Suisse », *Passé simple* n° 105, septembre 2025. En vente dans certaines librairies et sur www.passesimple.ch.

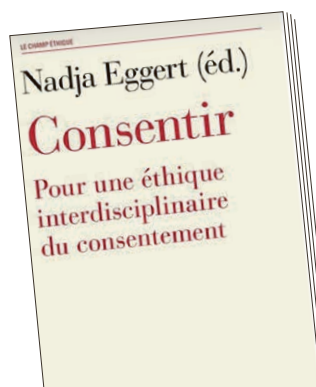


Consentir

ESSAI S'il y a bien un terme que #Metoo a fait éclore, c'est celui de « consentement ». L'équipe de chercheurs à l'origine de cet ouvrage éclaire avec brio les multiples dimensions de ce *cum sentire*, littéralement « sentir avec ». Elle nous montre que, davantage qu'une nouvelle revendication ou qu'un simple « droit », le consentement « fonctionne comme un lien entre l'autre et moi », et offre donc un nouveau régime relationnel venant bouleverser les rapports humains institués, de l'Eglise à l'hôpital en passant... par l'Etat. Car oui, le consentement ouvre de nouveaux horizons démocratiques et induit de nouveaux « seuils d'intolérabilité ». Mais faire advenir ce consentement, lui donner sa place, ne va pas de soi et entraîne une vaste série de questions. Pour les institutions, d'abord. Qu'implique cette nouvelle éthique relationnelle pour une structure comme l'Eglise catholique ? Peut-on parler de « consentement éclairé du patient » quand la maladie va jusqu'à nous déposer de notre image de nous-mêmes ? Pouvoir consentir ne suppose-t-il pas d'un sujet qu'il soit libre, éclairé, autonome ? En montrant les zones d'ombre et les impensés que soulève cette notion, mais sans y apporter des réponses simplistes, ce collectif interdisciplinaire nous permet de saisir les dimensions essentielles du consentement : il est dynamique, fragile, interrelationnel, ouvert et toujours à recommencer. N'est-ce pas là le principe même de toute éthique ?

■ C. A.

Consentir. Pour une éthique interdisciplinaire du consentement, collectif, Labor et Fides, « Le champ libre » 2025, 224 p.



Paradis perdu

ROMAN 1912. Une petite île nord-américaine abrite une colonie originale, interracial, mêlant descendants d'esclaves et d'immigrés irlandais. Paul Harding campe des personnages puissants, hauts en couleur, à l'existence chaotique mais scandaleusement libre – et nourrie de mythes bibliques. Une forme d'Eden sur lequel les autorités locales projettent leur conception du bien. Basée sur l'histoire vraie de Malaga (Maine), ce récit épique, retenu dans la seconde sélection pour le prix Femina étranger 2025, ausculte les Etats-Unis dans leurs fondements.

■ C. A.

Cet autre Eden, Paul Harding, Buchet-Chastel, 2025, 314 p.

ANGOISSE Quentin a peur du monde extérieur, de lui-même et se réfugie dans la drague en ligne. Un combat contre l'anxiété sociale, raconté sans fard, doublé d'un récit d'affirmation de soi.

■ C. A.

Sage, Quentin Zutton, Le Lombard, 2025, 182 p.

Comment s'habillent les religieux ?

DIVERSITÉ La richesse des significations propres aux vêtements et aux étoffes dans le champ religieux est le fil rouge de ce calendrier. La forme traditionnelle qui fait son succès – de belles et grandes images commentées, près de 150 fêtes expliquées – est ici reconduite, de même que son dossier thématique très accessible et le site www.calendrier-des-religions.ch, riche en ressources supplémentaires.

■ A. B.

Les Etoffes du sacré, calendrier 2026, Editions Agora, www.editions-agera.ch



« Dis-moi qui est ton Dieu et je te dirai qui tu es. » Vraiment ?

Quels liens tissez-vous avec Dieu ? Comment cette relation au Tout-Autre impacte-t-elle votre relation aux autres ?

DIVERSITÉ Le Dieu que je confesse a un jour pris visage d'homme. Il a quitté ses hauts lieux. Il a osé un face-à-face avec l'humanité. Paradoxalement, et c'est bouleversant, grâce à son incarnation [...], je sais aujourd'hui que chacun de nos visages rayonne d'un éclat divin. Dieu est en chacun de nous. Alors, il est peut-être bien unique. Mais quelle diversité ! Dit autrement, le Dieu que je confesse est unique, mais il n'est pas uniforme. [...]

Nos identités ne se définissent pas de manière unique, mais complexe. Parce que Dieu, à l'image duquel nous sommes, est lui-même complexe. Je peux le décrire, mais pas le circonscrire. [...]

Les chrétiens confessent un Dieu qui s'est incarné en Jésus-Christ. Lui dont nous avons réentendu cette parole : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. » Le chemin, la vérité et la vie ne sont donc pas des dogmes ni même des mots, mais une personne avec laquelle nous pouvons entrer en relation. [...] Ce qui nous met en mouvement vers les autres, c'est bien nos différences. Et, avec elles, la reconnaissance que nulle religion ne peut prétendre à elle seule tout détenir de Dieu puisque, par définition, Dieu est plus grand que ce que l'on peut en dire ou en penser. Dieu nous échappe, à tous. Cette réalité-là d'un écart magistral entre un Dieu absolu et la connaissance que nous en avons, qui n'est jamais absolue, est commune au judaïsme, au christianisme et à l'islam. Nous partageons cette conviction qu'il est interdit d'enfermer Dieu dans la connaissance humaine. Saurons-nous accepter que cela nous lie bien plus que nous ne voulons l'admettre ? [...] ▀

Extrait d'une prédication de février 2017 de la pasteure Line Dépraz à lire, à voir ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/qui.

TEXTE BIBLIQUE

« Ne soyez pas troublés, leur dit Jésus. Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi. Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ? Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également. Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaissons-nous le chemin ? » Jésus lui répondit : « Moi, je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et à partir de maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

Jean 14, 1-7, Nouvelle traduction en français courant



Eric Vartzbed

Un chemin « de l'absurde à la grâce »

Motard passionné de Grands Prix, séduit par Nietzsche puis philobouddhiste sceptique, le psychothérapeute touché par Maurice Zundel explore les fondements de sa foi chrétienne.

AUTEUR En 2009, on avait découvert dans *Le Bouddhisme au risque de la psychanalyse* la pensée stimulante de ce penseur agnostique. On le retrouve cette année enraciné dans une foi chrétienne critique mais ardente : il publie *La Logique inconsciente de l'expérience religieuse* (L'Harmattan).

Accueil chaleureux, parole aisée et limpide, l'essayiste raconte une enfance heureuse avec son frère aîné entre des parents arméniens d'Égypte, père mécanicien venu travailler chez Bobst en 1958, mère enseignante d'anglais. Après le collège, passionné de compétition moto, « un déchaînement pulsionnel et un rêve romantique de chevalerie », le jeune Eric fait un apprentissage de mécanicien. Il se voit ingénieur travaillant sur les Grands Prix. Jusqu'à ce que sa chérie, gymnasiennne, lui ouvre un monde différent : l'art, la philosophie, la littérature et... Nietzsche ! Elle est la fille d'un héraut de l'art brut, qui va fortement influencer le jeune homme. C'est la première d'une série de fréquentations intellectuelles qui réorienteront sa vie à plusieurs reprises. Les rencontres déterminantes sont un de ses leitmotivs.

Bousculé par l'Évangile

Voici Eric Vartzbed, 19 ans, déterminé, volontaire, qui abandonne la mécanique et se fait bibliothécaire à temps partiel pour suivre le gymnase du soir. Bachelier,

il choisit sur le fil, entre sciences dures et molles, la psychologie. En partie pour se guérir de son grand chagrin d'amour, en partie pour « tirer les choses au clair... Versant affectif et versant intellectuel. Besoin de savoir, de comprendre ce qu'est l'humain ; besoin d'exprimer, de transmettre. J'étais davantage détective que samaritain ». Plus tard, il ne se cantonnera donc pas à sa pratique en cabinet privé et en institution ; il enseignera – et écrira.

Après le décès de son père et neuf ans d'incubation, il publie *Lumière d'outre-tombe*. Puis le livre qui le fait connaître, *Le Bouddhisme au risque de la psychanalyse*. Dialogue-confrontation avec l'altérité de la pensée indienne d'un agnostique intrigué et séduit par le bouddhisme. Blagueur, il se dit alors « adepte de la religion sceptique ». Seize ans plus tard, grand changement, Eric Vartzbed déclare sa foi et sa flamme. L'enfant élevé dans une religion orthodoxe peu contraignante – son père priait chaque jour en arménien mais ne fut pas choqué qu'il préfère le sport au cours de religion – est « rentré à la maison ». Non pas celle d'une confession et d'un dogme, mais la maison du Christ revisitée par Augustin. « En lisant l'Évangile et Maurice Zundel, à 45 ans, j'ai été commotionné, bouleversé. » Plus précisément : il voit émerger en lui « une foi ardente dans le Dieu intérieur et trinitaire » du christianisme.

Une foi que le psychologue définit, avec Bernanos, comme « cette vie intérieure par laquelle tout homme [...] peut prendre contact avec le divin, c'est-à-dire avec l'amour universel, dont la création tout entière n'est que le jaillissement inépuisable ». Une énergie qui circule entre

les trois pôles (Père, Fils, Saint-Esprit), l'important étant la relation, l'échange : une forme de don. Un Dieu qui nous invite à être des co-créateurs. « Une tout autre ontologie que celle du Dieu lointain et monolithique du judaïsme ou de l'islam par exemple. » Et une charge contre le matérialiste athée d'Onfray ou de Comte-Sponville : « Il ne tue pas, mais il empêche de naître. »

En 2017, Eric Vartzbed rédige un livre sur les chrétiens gnostiques (publié en 2022). Il est séduit par leur conception de l'immortalité exclusivement spirituelle, la relation directe avec le Très-Haut et leur réponse « recevable » à la question du Mal. Il cerne aujourd'hui « la logique inconsciente de l'expérience religieuse ». En six brefs essais traitant du djihad, des cornes de Moïse, de l'essence de la croyance, de la philosophie de Roland Jaccard (1941-2021), autre ren-

« Le matérialisme athée ne tue pas, mais il empêche de naître »

contre décisive de sa vie, et un drolatique dialogue entre celui-ci et saint Pierre, il chemine jusqu'à une conclusion inspirée de Nietzsche... évoquant un retour à la foi chrétienne.

La religion des religions

Si sa quête ramène le sceptique « à la maison » et le persuade que le christianisme est « la religion des religions » (*voir l'encadré*), c'est non seulement qu'il a rencontré la pensée de l'abbé Zundel (1897-1975), mais aussi, événement décisif, qu'il est devenu proche aidant de sa mère. Il a ainsi expérimenté dans son vécu la réalité fondamentale : « Les liens affectifs, de parole, de tendresse sont ce qui porte et pulse les vies. » A nouveau, la communication et le don. Et toujours la rencontre, « qui réoriente la vie ». ■ Jacques Poget



Bio express

1972 Naissance à Lausanne.

1991 CFC de mécanicien.

1994 Maturité fédérale.

1996 Décès de son père, qui lui inspira *Lumière d'outre-tombe* (PUF 2005).

2002 Doctorat en psychologie.

2011 *Comment Woody Allen peut changer votre vie* (Seuil).

2017 Mariage avec Katia Léglise.

2020 Enracinement dans la foi chrétienne.

Citation

« Le christianisme est la religion des religions, car il divinise le principe salutaire qui agit (à leur insu) dans toutes les autres religions : l'amour. Par exemple, celui qui se voue au bouddhisme en connaîtra toutes sortes de bienfaits, mais c'est parce qu'il aime le bouddhisme et ses maîtres ; et c'est encore le souffle chrétien qui est ici à l'œuvre. Ainsi, vous serez bouddhiste, juif ou musulman *si vous aimez* le non-attachement, la loi ou la soumission. Bref, le christianisme est peut-être la religion des religions, car il dénude le cœur vivant qui palpite au fond de toutes les autres. »

Se rejoindre

SEMAINE DES RELIGIONS Du 9 au 16 novembre, une centaine de manifestations à travers la Suisse « invitent à la réunion et au dialogue entre les religions et les cultures présentes dans notre pays », orchestrées par l'organisation interreligieuse Iras Cotis.

A Bienne, une pause méditative « Ensemble pour la Paix » sera suivie d'une soupe partagée **le samedi 8 novembre, à 16h30**, sur la place centrale. Informations sur www.re.fo.bienne.

A Genève, la PFIR proposera entre autres une soirée autour du thème des « Etoffes du sacré », en lien avec le calendrier des religions 2025-2026, **le lundi 10 novembre**, pour lancer un tissage collectif qui circulera ensuite en région genevoise. Ce fil symbolique conduira jusqu'à une célébration interreligieuse pour la paix **le dimanche 23 novembre**. Informations sur www.interreligieux.ch.

A Lausanne, la Semaine des religions organisée par l'association de l'Arzillier portera sur l'âme. Un culte interreligieux aura lieu à la cathédrale de Lausanne dans le cadre du 750^e anniversaire pour clore le cycle de rencontres et de conférences. Informations sur arzillier.ch/programme.

A La Chaux-de-Fonds, une balade interreligieuse aura lieu **le samedi 15 novembre, de 15h30 à 17h30**, organisée par le groupe de Dialogue interreligieux du canton de Neuchâtel (DINE). Le départ aura lieu à la synagogue (rue du Parc 63).

Une série de photos d'Antoni Lallican est à retrouver sur notre site www.reformes.press/lallican.



RENCONTRER L'AUTRE, UN RISQUE ET UN SAVOIR-FAIRE

DOSSIER Au quotidien, nous côtoyons tous et toutes des personnes d'autres religions – ainsi que des athées et des agnostiques ! Mais en parlons-nous ? Rarement, car comme la politique, la religion reste souvent un sujet tabou. Toute conversation à ce propos comporte une part périlleuse, celle de mal choisir ses mots, ou de ne pas être compris. Et donc une responsabilité ! Mais le dialogue, lorsqu'il s'enclenche, transforme et élargit la vie. Et si le quotidien n'offre pas l'espace pour ces échanges, bien des institutions permettent de s'exercer à la rencontre religieuse, une richesse et un savoir-faire séculaires de nombreuses traditions.



Un espace de dialogue encore ouvert

La Plateforme inter-religieuse de Genève poursuit l'organisation d'événements pour que les liens perdurent entre les membres des différentes communautés malgré les difficultés actuelles.

REPORTAGE « Les portes ne sont pas fermées, mais c'est vrai que le tableau a changé : l'interreligieux est un défi actuellement. Ce n'est pas facile. En ce moment, nous ne pourrions pas proposer certaines choses que nous faisions il y a quatre ans. Mais ce n'est que temporaire. C'est pour cela qu'il faut tenir, laisser un espace de dialogue ouvert en attendant des temps plus sereins », partage Barbara Doswell, coordinatrice de projets à la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR).

La mission de l'association – fondée en 1992 et très active depuis – consiste à valoriser la diversité et le dialogue interreligieux. Une vocation qui s'est complexifiée ces dernières années en raison notamment du terrorisme religieux et du conflit israélo-palestinien. La PFIR organise depuis plus de trente ans des événements, participant notamment

chaque année à la Semaine des religions (*lire en page 14*).

En ce jeudi 9 octobre, la réunion en ligne est consacrée à la finalisation de la journée d'étude « Mort et deuil : approches culturelles et religieuses » organisée en partenariat avec la Faculté de théologie de Genève (*lire en page 4*). Jean-Marc Falcombello (bouddhisme), Dia Khadam (islam) et Beate Bengard (christianisme), qui prendront la parole lors des deux tables rondes du mardi 28 octobre à la mosquée, y participent. Les autres intervenants – Eric Ackermann (judaïsme) et Agnès Krüzsely (protestantisme) – se sont excusés.

Une meilleure compréhension mutuelle

« Le repas de midi sera bien végétarien comme convenu ? » « Est-ce que ce serait un problème que la table ronde continue durant la prière de l'après-midi à la mosquée ? » « Il faut prévoir un temps pour expliquer aux personnes souhaitant y assister à la prière comment se comporter. » La volonté d'anticiper les éventuels points qui pourraient poser problème – « J'ai déjà prévu des petits foulards à mettre sur les cheveux durant la prière pour les non-musulmanes qui le souhaitent » – se voit tout au long de la réunion. Les réponses sont précises, les solutions trouvées rapidement tant ils et elles ont l'habitude de travailler ensemble. Chercher des compromis est une évidence. Un point est plusieurs fois relevé : l'équilibre des différentes voix devra être tenu, d'autant plus

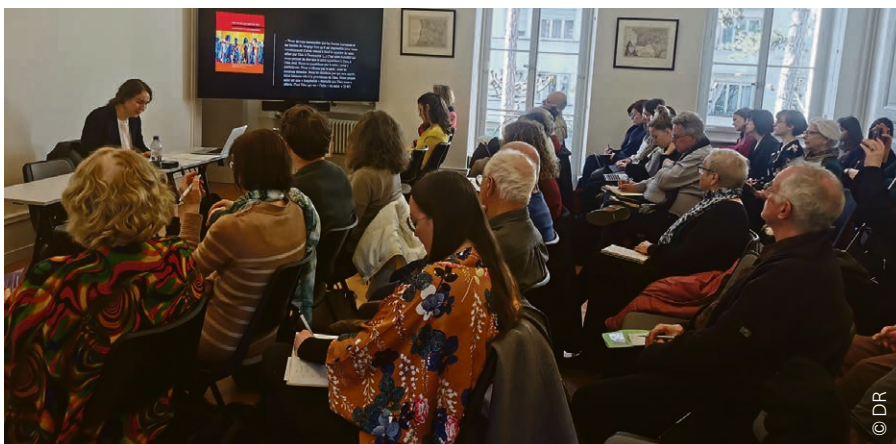
que c'est la mosquée qui accueillera cette rencontre et que ses traditions seront mises en avant lors de sa visite. Membre du comité exécutif de la PFIR, l'ancien diacre protestant Maurice Gardiol promet d'y veiller en tant que « maître du temps ». Un nouveau point qui aurait pu cristalliser certaines tensions est donc réglé avant de devenir un conflit potentiel. Durant cette journée d'étude interreligieuse, la diacre Agnès Krüzsely témoignera, par exemple, de sa pratique. Dia Khadam, aumônier musulman aux hôpitaux universitaires de Genève, présentera quant à elle les rituels et l'accompagnement fait à l'approche de la mort et au moment du décès, notamment le lavage mortuaire, dans la morgue de la mosquée. Les différentes interventions contribueront toutes à montrer la diversité des regards sur cette réalité universellement partagée. **▲ Anne Buloz**

Trois choses à savoir pour pouvoir dialoguer

CLICHÉS Pour éviter de caricaturer les fidèles, l'Université Harvard a proposé, il y a quelques années, trois affirmations à intégrer lorsque l'on parle de religion. Elles avaient alors été largement relayées.

- **Il y a de la diversité au sein d'une communauté croyante.** Une appartenance religieuse ne suffit pas à déterminer ce que pense une personne ou comment elle vit sa foi.
- **Les doctrines évoluent au fil du temps.** Une communauté ne dirait peut-être plus aujourd'hui ce qu'elle affirmait il y a dix ou cent ans. Même les Eglises changent d'avis.
- **La foi se vit dans un contexte social.** Les religions influencent les sociétés, mais l'inverse est aussi vrai. Notre appartenance ethnique ou notre classe sociale, par exemple, ont une influence sur notre façon de croire. **▲ J. B.**

Pour en savoir plus : www.reformes.press/affirmations.



Ethiques du rapprochement

Faut-il se former pour faire de l'interreligieux? Deux points de vue, issus de deux approches différentes, en Alsace et à Lausanne.

DÉMARCHE Ils ont chacun leur méthode. Dans les Vosges, Alexandra Breukink, pasteure protestante d'origine néerlandaise et suisse, réunit dans son centre de rencontre ABC-Climont des personnes de différents milieux. «Je crois beaucoup aux mélanges.» Aucun prérequis, charte ou cadrage particulier : la ministre fait confiance au côté «organique» de la démarche.

L'été dernier, une *Summer School* a réuni de jeunes Libanais chrétiens, des Français athées, protestants et de culture juive, une Palestinienne et des Afghanes musulmanes. Explosif? Alexandra Breukink instille une série d'ingrédients pour «créer un climat de confiance où chacun se sent entendu» : l'hospitalité, d'abord. «On est dans une maison. Les gens sont invités à prendre soin des lieux, on cuisine ensemble...» Mais aussi des rencontres avec des experts (philosophes, artistes...) sur des thématiques entre spiritualité et actualité (cette année : l'espérance). Des références en lien avec les traditions de tous, «y compris les athées et les agnostiques, qui ont aussi leur propre corpus». Et, enfin, des visites de terrain – par exemple au camp de concentration du Struthof (Bas-Rhin).

A Lausanne, avec l'association de l'Arzillier qu'il copréside, le théologien et éthicien Dimitri Andronicos pratique des échanges réguliers avec des personnes de communautés établies dans le canton. Lui mise sur un cadre constitué de «paliers». «L'interreligieux, c'est un acquis d'expérience. Pour y parvenir, il faut d'abord être au clair avec sa propre provenance, son identité, les connaissances de sa propre religion», estime-t-il. Le premier seuil qu'il instaure a cet objectif. Plutôt que de démarrer par des échanges frontaux, il privilégie le format des tables rondes. «Ce n'est pas confrontant. On superpose les



Visite de la grande mosquée de Strasbourg, lors de la *Summer School* 2025 d'ABC-Climont.

avis. Chaque appartenance peut se profiler et mobiliser ses ressources de manière ouverte et clarifiante.» Cette étape permet à chacun de découvrir «l'ampleur des débats, la diversité à l'œuvre, les types de représentation...»

La tentation de changer l'autre

Place ensuite à une deuxième phase, avec des sujets théologiques, plus à même «de générer des crispations». Un exemple? «La place de Marie dans les différentes traditions.» Pour cette étape, Dimitri Andronicos estime qu'il est nécessaire d'avoir «une formation théologique et la capacité de remettre sa propre tradition en question». L'objectif? «Identifier jusqu'où j'accepte d'être remis en cause sans que mes convictions soient détruites pour autant.» Et renoncer à vouloir «changer» l'autre, tentation présente dans toutes les religions «englobantes, qui prennent en charge l'ensemble du réel. Du côté chrétien, par exemple,

l'approche historico-critique est si prégnante que l'on a tendance à comprendre l'histoire de l'autre à partir de la nôtre, à lui imposer les mêmes méthodes, à le regarder à travers la même perspective».

Le but du dialogue est tout autre pour ces professionnels chevronnés. Il vise plutôt à accueillir l'autre dans toute sa complexité. «Cet été, la visite du camp de concentration a été un temps très fort. C'était la première fois que des jeunes du Moyen-Orient approchaient concrètement ce pan de l'histoire européenne. C'est là que la parole s'est libérée autour de Gaza. En entrant dans la souffrance de l'autre, une rencontre a été possible», explique Alexandra Breukink. Un moment qui évoque le «troisième palier» du dialogue conceptualisé par Dimitri Andronicos : «Se retrouver brièvement traversé par la spiritualité de l'autre et ses convictions, et peut-être transformé, illuminé. Fragile et incertain... mais c'est une utopie nécessaire!» **Camille Andres**

Un chemin de métamorphose



Deborah Frauche,
envoyée de DM.

Un Dieu moins « borné »

FORMATION Elle a participé l'été dernier au séminaire d'islamologie dispensé par l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa, à Rabat, au Maroc. « C'était une occasion inespérée de découvrir l'islam de l'intérieur », explique la septuagénaire établie en Valais. Les professeurs, parmi lesquels plusieurs femmes, étaient en majorité musulmans. La rencontre lui a ouvert les yeux sur la variété des approches présentes dans l'islam. Elle a pu constater qu'il y avait autant de libéralisme dans cette religion que dans le protestantisme.

Depuis cette expérience, la foi de Deborah Frauche est devenue plus universelle : elle voit Dieu plus grand et moins « borné » que ce qu'elle imaginait. « Je prie aussi différemment, englobant dans ma prière davantage le monde et tous ceux qui souffrent, qu'ils soient palestiniens ou israéliens. » A la suite de ce séjour au Maroc, un souhait profond est né en elle : celui d'une ouverture plus grande de l'Eglise protestante envers les musulmans ainsi que de construire des liens entre les religions en se concentrant sur les aspirations humaines universellement partagées : que ce soit le désir de paix ou l'aspiration au bonheur. Elle projette d'ailleurs de participer à un groupe interreligieux. **► Nathalie Ogi**



Raoul Pagnamenta,
pasteur à
Saint-Blaise-Hauterive-
Marin (NE).

« Chaque rencontre apporte des changements, même inconscients »

IMMERSION « L'année dernière, je suis parti au Japon durant les quatre mois de mon temps sabbatique pour suivre une « initiation au dialogue interreligieux, à la foi chrétienne et aux autres religions pratiquées dans le pays ». Pour moi, chaque rencontre dans le cadre interreligieux apporte des changements, même si l'on n'en est pas forcément conscient. Nous avons visité des lieux phares du shintoïsme, du bouddhisme et de « nouvelles religions ». En discutant avec des prêtres et des moines, j'ai été surpris de découvrir que le bouddhisme de la Terre pure ressemble beaucoup à la foi chrétienne. Cette similarité inattendue – un engagement social fort et un service d'aumônerie notamment – m'a interpellé et donné envie de poursuivre un dialogue avec cette tradition.

Etre immergé dans un pays où le christianisme est marginal m'a poussé à m'ancrer dans ma propre foi et dans le désir de mieux la connaître. J'ai eu besoin d'aller au culte tous les dimanches. Je me suis réjoui de certaines pratiques traditionnelles – la leur date de la fin du XIX^e siècle –, qui m'ont fait me sentir à la maison. Etre en contact avec d'autres religions me donne plus conscience des idées de la mienne. »

► Anne Buloz



Violaine Némitz,
retraîtée, Bienne (BE).

« J'ai appris très tôt que les religions pouvaient vivre côte à côte »

ENFANCE En 1949, à l'âge de 7 ans, Violaine Némitz quitte le Jura bernois pour Alexandrie, où son père est appelé comme pasteur. Elle découvre une Egypte en pleine effervescence : le pays sort meurtri de la guerre israélo-arabe de 1948, le roi Farouk est discrédité, les nationalistes montent en puissance et l'islam politique est réprimé après l'assassinat du fondateur des Frères musulmans. Dans cette ville cosmopolite où cohabitent orthodoxes, juifs, catholiques, protestants et musulmans, l'Etat oblige les étrangers aisés à employer du personnel local, ce qui amène Violaine à côtoyer chaque jour des Egyptiens musulmans et à apprendre l'arabe. Le choc culturel est profond : climat, langue, société coloniale. Mais c'est surtout la rencontre avec d'autres traditions religieuses qui transforme sa foi. « J'ai appris très tôt que les religions pouvaient vivre côte à côte. » Elle se souvient aussi des tensions grandissantes envers les personnes juives après la création de l'Etat d'Israël en 1948, qui la poussent à réfléchir : comment aimer Dieu dans un monde marqué par le rejet ? Ce séjour de neuf ans a élargi son horizon spirituel. « En Suisse, à mon retour, on critiquait encore facilement les catholiques. Je ne pouvais plus entrer dans cette logique. » Elle voit dans cette période un tournant : « Sans l'Egypte, ma foi serait restée enfermée. » **► Khadija Froidevaux**

Il arrive d'entrer en conflit avec soi-même ou ses contemporains au contact d'une autre religion. Ou alors de voir sa propre spiritualité transformée. C'est ce qui est arrivé à ces témoins. Récits.



Maurice Gardiol,
membre du comité
exécutif de la Plateforme
interreligieuse de Genève.

« Comment repenser
ma manière de concevoir
la vérité ? »

QUESTIONNEMENTS « C'est durant mon ministère auprès des requérants d'asile et des réfugiés que j'ai été confronté pour la première fois à l'interreligieux. En partageant avec des personnes d'autres cultures, religions et traditions, j'ai compris la nécessité de découvrir et d'écouter l'autre, et mon chemin spirituel a commencé.

Mes expériences interreligieuses m'ont fait questionner et approfondir ma propre religion, ont fait évoluer et grandir ma foi et ma spiritualité pour les interroger, voir comment un dialogue avec les autres est possible, comment s'ouvrir à ces spiritualités différentes. Nos propres convictions sont nécessairement interpellées, on ne peut pas se contenter de certaines réponses et d'énoncés que l'on avait.

L'interreligieux est une source d'enrichissement réciproque qui permet de vivre de manière plus dense, plus intense, plus en dialogue. Une des grandes questions que pose ce dialogue est celle de la vérité. Comment repenser ma manière de la concevoir ? Il faut essayer de relire avec une optique plus ouverte ce que l'on a entendu de manière exclusive, se dire que l'on ne détient pas la vérité. Il y a des façons différentes d'entendre la parole du Christ. » **■ Anne Buloz**



Janique Perrin,
responsable de la forma-
tion des Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure.

Le bouddhisme tibétain
comme influence

RECHERCHE Grande voyageuse, Janique Perrin a été profondément touchée par le bouddhisme tibétain. Dans sa jeunesse, elle a même envisagé de se consacrer à cette religion orientale. De son séjour à Dharamsala, refuge et capitale de l'exil tibétain au nord de l'Inde, elle a gardé dans sa pratique une sensibilité issue du bouddhisme. En témoignent son goût pour la méditation, les retraites et, surtout, sa conviction que les religions doivent rester en dialogue.

« J'ai commencé mes études de théologie en m'approchant du bouddhisme tibétain », considère-t-elle. Une période qui a laissé une empreinte dans sa manière de voir la spiritualité. Son mémoire de licence portera sur la comparaison de la compassion dans le *Dhammapada* – fleuron des écrits canoniques du bouddhisme – et l'Épître de Jacques.

Le bouddhisme l'a aussi ouverte à une autre vision des relations humaines, à travers les esprits et les âmes. Une dimension au-delà du rationnel, souvent écartée, selon elle, par le christianisme occidental. Aujourd'hui, Janique Perrin se sent complètement chrétienne et réformée. Le bouddhisme, pour lequel elle conserve une grande estime et de l'affection, lui a permis d'ouvrir des portes spirituelles et d'enrichir sa propre foi. **■ Nathalie Ogi**



Antoine Nousis,
théologien, auteur d'une
vingtaine de livres sur la
Bible et la spiritualité.

« J'ai découvert une
nouvelle façon de lire
la Bible »

HERMÉNEUTIQUE S'il s'est passionné pour la méthode historico-critique enseignée en Faculté de théologie, celui qui fut pasteur durant près de 30 ans n'a pas trouvé de ressource pour « celui qui doit prêcher tous les dimanches » dans cette analyse des textes bibliques prenant en compte le contexte historique de leurs auteurs et destinataires.

Il vit un premier déplacement alors qu'il est accueilli un an par une église mennonite aux États-Unis. « J'ai pris conscience que j'avais découvert l'Évangile à travers une culture qui était la culture française et à travers une tradition exégétique qui était la tradition réformée. Et que ce rapport à l'Évangile qui me semblait naturel était l'objet d'une construction. »

De retour en France, il fait la connaissance du rabbin de Valence qui lui propose d'intégrer un groupe de lecture des commentaires de Rachi de Troyes (du XI^e siècle). Antoine Nousis découvre avec lui la richesse de l'herméneutique rabbinique qu'il applique aujourd'hui également aux textes du Nouveau Testament. Elle est orientée vers l'actualisation et pose le principe de la lecture infinie : « Aucune interprétation ne saurait épuiser le sens du texte. C'est la multiplication des interprétations différentes qui permet d'approcher le sens. » **■ Joël Burri**

En Syrie, l'héritage fertile du père Paolo Dall'Oglio

Dans un pays divisé par treize années de guerre civile, les partisans du dialogue interreligieux promeuvent le vivre-ensemble dans le sillage du prêtre italien disparu en 2013.

REPORTAGE Les derniers spectateurs s'entassent pour apercevoir les sept musiciens. Au piano, Tala Katbeh joue, accompagnée de la mélodie du violon et de l'oud, avant de se mettre à chanter. Sa performance lui vaut d'être acclamée par les autres étudiants de la Maison Alberto Hurtado SJ. « C'est un bonheur de se rassembler ici. On se sent comme à la maison alors que l'on est tellement jugés aujourd'hui en Syrie », souffle la musicienne en acceptant un bouquet de fleurs. Les Syriens venus assister au concert sont issus de toutes les communautés, et de tous les milieux.

Dans ce centre tenu par des jésuites au cœur de Jaramana, ville pauvre et populaire de la banlieue de Damas, quelque 75 étudiants ont organisé au mois de juin un festival célébrant la fin du semestre. Tala Katbeh participe à ces ateliers depuis trois ans. « Si seulement la Syrie avait plus de lieux comme celui-ci... Ils aident à maintenir la paix. J'ai changé d'avis sur certains sujets après avoir rencontré ici des gens différents de moi », assure la jeune femme druze – une minorité religieuse qui représente environ 3 % de la population.

A quelques pas, le père Daniel, responsable des activités de la « Beit Alberto », sourit. « Notre objectif premier est le développement personnel de nos jeunes. Mais nous avons beaucoup de mixité et l'art est un langage commun, donc ces activités favorisent l'intercommunautarisme », se réjouit-il.

Jaramana a accueilli durant la guerre civile de nombreux déplacés. De 800 000 en 2011, sa population est passée à 2,5 millions – soit environ 10 % de la population syrienne. En mai dernier, des affrontements y ont éclaté entre factions armées sunnites et druzes sur fond de vengeance et de conflit foncier, la



population druze ayant été la cible d'exactions. « On a senti la peur chez nos jeunes, alors on les a réunis pour parler de ces affrontements, raconte le père Daniel. On voulait leur expliquer que l'actualité touchait tout le monde, pas seulement les Druzes, et qu'il existe un vécu commun. »

Disciples du père Paolo

Dans cette maison où se lient les destins, beaucoup ont entendu parler du père Paolo Dall'Oglio. Ce prêtre italien, fervent défenseur du dialogue interreligieux en Syrie, a fondé la communauté œcuménique de Mar Moussa en 1992. En raison de son opposition au régime politique, le président d'alors, Bachar el-Assad, a interdit l'hommage en mémoire du religieux après sa disparition en 2013, ce qui a provoqué l'effritement de son héritage. Ses disciples restent néanmoins nombreux. « Beaucoup de personnes sont touchées par ses idées, par cette vocation d'amitié entre les musulmans et les chrétiens », témoigne le père Jihad Youssef, supérieur du monastère de Mar Moussa. Il cite notamment Hind Kabawat, ministre syrienne des Affaires sociales. Les membres de la communauté

fondée par le père Paolo restent les principaux porteurs de son message. « Notre vie monastique et notre vocation sont le fruit du travail du Seigneur dans la vie de Paolo. Pour nous, il n'est pas mort, il est toujours parmi nous », pointe le père Jihad Youssef. Alors que la Syrie se trouve à un tournant de son histoire depuis la chute du régime en décembre dernier, la communauté espère jouer un rôle dans la transition politique et l'unité du pays. « Le projet des autorités est ambigu. Nous devons soutenir le gouvernement, tout en le critiquant pour le faire avancer dans la bonne direction », martèle le religieux au calme imperturbable. ► **Apolline Convain**

Repères

Le père Paolo a été enlevé le 27 juillet 2013 à Raqqa par l'Etat islamique, qui contrôlait alors cette ville du nord-est de la Syrie. Il s'était rendu dans cette zone échappant au contrôle du régime pour demander la libération de journalistes otages du groupe djihadiste. Douze ans plus tard, le mystère demeure sur sa disparition.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Trop bizarre...

CONTE Aujourd'hui, Mlle Pervenche est de retour dans la classe de Mme Pétronille pour un nouveau cours d'éthique et cultures religieuses. Elle demande aux élèves de se rassembler autour de la grande table du fond de la classe. Elle y dépose une grande boîte en carton et en sort divers objets : une étoile à six branches en métal, une petite croix en bois, un foulard sur lequel est imprimé un croissant de lune, quelques statuettes égyptiennes, grecques...

Les élèves sont très curieux. Rapidement, ils reconnaissent des symboles religieux.

« Les enfants, aujourd'hui, nous allons parler des différents symboles de quelques religions. » Certains ouvrent de grands yeux, tandis que d'autres sont plus en retrait et manifestent la crainte de devoir parler de ces objets ou de les manipuler.

« Ça, je connais, dit alors Alfred. C'est une croix protestante. »

– Mais non, c'est une croix catholique, n'est-ce pas, maîtresse ? répond alors Luigi.

– Il s'agit bien d'une croix. Elle peut être catholique ou protestante. En revanche, si le corps de Jésus figure sur la croix, on parlera alors de crucifix, et celui-ci n'est utilisé que par les catholiques.

– Pourquoi ?

– Eh bien, les protestants veulent avant tout se remémorer grâce à la croix vide la résurrection de Jésus, tandis que les catholiques accordent plus d'importance à la Passion, c'est-à-dire la souffrance de Jésus sur la croix, qui est également un symbole important. Les enfants, aujourd'hui, nous allons aborder les points communs et des différences entre les confessions d'une même religion, et entre des religions différentes. » Quelques minutes plus tard, la maîtresse

explique que certains personnages de la Bible apparaissent dans d'autres traditions que la religion chrétienne, par exemple Marie, la mère de Jésus, qui porte le nom de Maryam dans la religion musulmane. Elle précise également que la Bible est composée de deux parties principales : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, le premier étant commun aux religions juive et chrétienne.

« Les religions et leurs fidèles dialoguent entre eux, malheureusement, parfois, religions et croyants s'opposent... » explique Mlle Pervenche. Quelques minutes plus tard, elle place côte à côte une statuette égyptienne représentant Osiris, tel un pharaon, et celle d'un dieu grec barbu, Zeus. Les élèves les comparent et soulignent de nombreuses différences.

« Maintenant, observez bien cette troisième statuette. »

La maîtresse sort alors de sa boîte en carton une étrange statuette représentant un autre dieu, barbu lui aussi, mais avec des colliers égyptiens et une sorte de panier rempli d'épis de blé sur la tête.

« Celui-ci est vraiment bizarre, dit alors Lucie. Il vient de quelle religion, maîtresse ? »



© Mathieu Paillard

– Il s'agit de Sérapis. C'est un parfait exemple de dialogue et d'association de deux religions. On parle de syncrétisme : on associe deux dieux différents pour en créer un nouveau qui soit accepté par deux communautés religieuses. Ce dieu fut 'créé' à Alexandrie, durant l'Antiquité, lorsque l'Égypte était gouvernée par des rois d'origine grecque afin de souder par la religion deux communautés de culture, de langue et de religion différentes. »

■ **Rodolphe Nozière**

Nuit du conte

La Nuit du conte a 30 ans ! Organisée traditionnellement le deuxième vendredi de novembre, elle est déclinée en plus de 700 événements partout en Suisse. **Le 14 novembre**, écoles, bibliothèques, associations et quelques paroisses vibreront grâce au pouvoir des histoires sur le thème « Voyage dans le temps ». A la Maison forte de Bursins (VD, chemin de Vinzel 1), la paroisse participera à cette manifestation en faisant le lien avec des histoires de la Bible.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi y a-t-il autant de religions ?

Il a existé près de 10 000 religions dans le monde, sans compter celles qui se créent aujourd'hui ! Qu'est-ce que cette diversité nous apporte ?

Christ

foi

Luther

BUTINER Les premières traces de culte dans la préhistoire sont l'inhumation rituelle des morts, puis l'art dans les grottes et des statuettes de femmes. Au III^e millénaire avant Jésus-Christ, dans la « vallée des fleuves » (actuels Irak et Syrie), se développent les religions polythéistes : une stèle témoigne des liens entre le roi au pouvoir et le dieu de la cité... Les religions ne cessent d'évoluer : pour des raisons politiques parfois très éloignées de la doctrine, des séparations donnent naissance à un nouveau courant.

Une religion est un système : une manière de voir le monde, de rythmer la vie par des fêtes ou des rituels collectifs et individuels pour se mettre en rapport avec des êtres spirituels ou divins.

Nombreuses sont les personnes à butiner d'une religion à l'autre, adoptant des idées ou des pratiques pour nourrir leur propre quête de sens.

Cette diversité religieuse nous démontre que nous sommes créatif·ves quand il s'agit de donner corps à une vérité que l'on estime venir d'ailleurs. Cela pose la question de la vérité : y en a-t-il plusieurs qui coexistent ou une seule que nous décrivons différemment en fonction des époques, des lieux et des sensibilités ?

Le leader indien Mahatma Gandhi a exprimé son point de vue centré sur le vivre-ensemble dans un contexte multireligieux (dans son livre sur la non-

violence *Indian Home Rule*, en 1909). « Les religions sont comme des routes différentes convergeant vers un même point. Qu'importe que nous emprunions des voies différentes, pourvu que nous arrivions au même but. » Il s'agit de ne pas se concentrer sur les différences, mais plutôt d'observer le processus et le résultat d'une recherche spirituelle, ce qu'elle rend possible de manière individuelle et collective.

Je me demande comment tu as été amené à vivre la religion, la spiritualité ou la philosophie qui est la tienne aujourd'hui. Est-ce qu'elle t'a été transmise par ta famille ou des ami·es ? Quelles en sont les pépites ? Y a-t-il d'autres religions qui t'inspirent ?

Je nous souhaite de pouvoir vivre et raconter notre vérité tout en reconnaissant celle des autres ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- *Les religions peuvent-elles s'entendre ? 5 croyants débattent.* www.re.fo/cinq.
- L'épisode sur la vérité du podcast *Explore* des théologien·nes Elio Jaillet, Sophie Maillefer et Dimitri Andronicos : www.re.fo/verite.
- Le calendrier des religions répertorie les fêtes de douze religions : www.calendrier-des-religions.ch.

AU TOP

BREF revient en mode sport !

Le festival BREF te propose une journée 100 % fun et mouvementée : un tournoi sportif pas comme les autres ! Au programme : du tchoukball, du poul-ball, de la balle américaine ou encore du kin-ball. Pas besoin d'avoir une team toute faite : tu peux venir seul·e et être intégré·e dans une équipe ou alors t'inscrire avec tes ami·es (minimum quatre personnes).

Dimanche 16 novembre, de 10h à 17h, à Bicubic, route d'Arruffens 37, Romont (FR). Et pour les plus motivé·es, apéro jusqu'à 19h. Prix : 10 fr. par personne, repas de midi inclus, paiement sur place. Inscription sur www.batement.ch/sport. **▲**

RENCONTRES

Camp de Pâques aux Cluds

Tu as entre 12 et 15 ans ? Alors bloque déjà tes dates : **du 7 au 11 avril 2026**, on t'attend pour un camp inoubliable aux Cluds (VD), dans la colo de vacances payernoise ! Mais attention, ce camp n'est pas juste « pour » toi, c'est avec toi qu'on veut le construire. On aimerait savoir ce qui te ferait plaisir pendant ces quelques jours ! Donne ton avis sur tinyurl.com/5acc24bt. Et pour toutes les infos pratiques (et t'inscrire), ça se passe sur eerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli, 076 472 44 99. **▲**

KT

En novembre, prépare Noël

Le mois de novembre, ce n'est pas seulement l'automne qui se termine. C'est aussi le moment où commence le temps de l'Avent. Cette période est une préparation à la fête de Noël. Dans toutes les paroisses, les jeunes sont invités à vivre ensemble ce temps de partage. Renseigne-toi dans l'agenda de ta Région pour découvrir les activités proposées près de chez toi ! **▲**

Hirak du Rif: une lutte pour la reconnaissance

Enseignant et chercheur, Mohamed Touali consacre sa thèse à ce mouvement contestataire du nord du Maroc. A travers la mémoire amazighe et la théorie de la reconnaissance, il met en lumière une lutte pour la dignité.



Mohamed Touali
Doctorant à la Faculté
des sciences sociales et
politiques de l'Université
de Lausanne.

Comment en êtes-vous arrivé à travailler sur le Hirak du Rif ?*

MOHAMED TOUALI Mon projet initial portait sur le Mouvement culturel amazigh**, né au début des années 1990 à l'université et centré sur la reconnaissance de la langue et de l'identité amazighes. Quand le Hirak a éclaté en octobre 2016 à Al Hoceïma, au nord du Maroc, j'ai vu dans ce mouvement une continuité : une mobilisation sociale et identitaire enracinée dans une mémoire longue de marginalisation. J'ai donc réorienté ma recherche vers ce sujet.

Pourquoi la théorie de la reconnaissance vous a-t-elle semblé pertinente ?

Parce qu'elle permet de sortir des explications purement utilitaristes. On réduit souvent les contestations à des besoins économiques : du travail, de meilleures conditions de vie. Mais le Hirak exprime d'abord une blessure morale : le mépris, l'injustice, l'invisibilité. La théorie du philosophe et sociologue allemand Axel Honneth*** éclaire la manière dont ces expériences individuelles de mépris deviennent collectives et se transforment en revendications publiques.

Quels sont les fondements de cette mémoire collective rifaine ?

Le Rif a accumulé des traumatismes : le massacre de notables à la fin du XIX^e siècle, la guerre du Rif et l'usage d'armes chimiques dans les années 1920, la

répression sanglante des révoltes de 1958-59. Ces épisodes, transmis oralement par les chants, les récits familiaux et la culture populaire, ont forgé un sentiment durable d'injustice. Mais ils sont largement absents de l'histoire officielle enseignée dans les écoles.

En quoi le Hirak s'est-il distingué des autres mouvements sociaux ?

Par son organisation et sa discipline. Les partis politiques en étaient exclus : le Hirak a construit un espace autonome, crédible, à l'abri des instrumentalisation. Les manifestations se caractérisaient par l'absence d'insultes, la présence des services d'ordre, une intégration massive des femmes et des familles. C'est une première au Maroc : dans une région réputée conservatrice, des femmes ont brandi des banderoles en tête de cortège et ont même organisé leur propre marche à l'occasion de leur fête internationale. Le Hirak a incarné une véritable « esthétique politique » de dignité et de fraternité.

Vous parlez de leadership moral. En quoi diffère-t-il des formes traditionnelles de leadership politique ?

Le Hirak a fait émerger un leader charismatique porteur d'un discours clair et accessible. Contrairement aux responsables politiques traditionnels, souvent perçus comme opportunistes, il incarnait la dignité et l'éthique. Ce type de leadership fondé sur la proximité est révélateur d'une nouvelle manière d'exercer la politique, par le bas, plutôt qu'elle soit imposée par le haut.

Quelles sont les conséquences de ce mouvement ?

Elles sont douloureuses. Plusieurs

leaders purgent encore de lourdes peines, beaucoup de jeunes ont été acculés à l'exil ou à demander l'asile en Europe, et une partie de la diaspora redoute de rentrer au pays, craignant de faire l'objet de procès souvent fallacieux et vindicatifs. Malgré quelques projets d'infrastructures, Al Hoceïma reste perçue comme une « ville martyre ». Le Hirak est une lutte pour la reconnaissance qui a été avortée. La blessure demeure et seule une véritable réconciliation, politique et culturelle, pourrait la refermer. **► Propos recueillis par Khadija Froidevaux**

* Le mouvement populaire du Rif, soit Hirak en arabe, est un mouvement contestataire émanant du Rif dans le nord du Maroc. Il a eu lieu d'octobre 2016 à août 2017 et concerne principalement la population rifaine de Al Hoceïma.

** Les Amazighs, aussi appelés « Berbères », sont les habitants autochtones de l'Afrique du Nord, avec leurs propres langue et culture.

*** Alex Honneth soutient que la justice et l'identité personnelle reposent sur la reconnaissance mutuelle entre individus. Les injustices apparaissent quand certaines personnes sont privées de cette reconnaissance.

Ouvrages parus

- *Amnay le Berbère ou l'identité clandestine*, roman chez Mon Petit Editeur, Paris, 2016, 272 p.
- *Abrid n Ulili (Le Chemin du laurier-rose)*, recueil de poèmes en langue amazighe (berbère), Impimerie El Qabas, Nador, 2020, 219 p.
- *Luttes pour la reconnaissance*, recueil d'articles d'Olivier Voirol, cotraduits en arabe par Mohamed Touali et Said Balaadich. Afaq Edition, Marrakech, 2024, 158 p.
- *Le Hirak du Rif. Emergence du contre-espace public rifain*, L'Harmattan, Paris, 2025, 263 p.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dénoncer les stéréotypes pour avancer dans la repentance

Etablir la vérité en critiquant les stéréotypes réciproques qui se construisent entre deux communautés en conflit est un prérequis pour un chemin de pardon. Pour être des ressources dans ce cheminement, les Eglises ne doivent pas se laisser instrumentaliser.



Elisabeth Parmentier
Professeure en théologie
pratique (UniGE).

CHEMINEMENT « Si le christianisme a quelque chose à apporter aujourd'hui, c'est la responsabilité chrétienne de réfléchir au pardon », explique Elisabeth Parmentier. Elle pense beaucoup à la vengeance dans la situation géopolitique actuelle. « Partout dans le monde, nous assistons à des situations de droits bafoués, de confiance perdue. Cela crée des réactions de haine et du désir de vengeance. Dans les années à venir, les Eglises devront mener un travail de lutte contre la haine et la vengeance. »

Pour aller plus loin

Elisabeth Parmentier recommande :

- *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*, Desmond Tutu, Albin Michel, 1999 ;
- *Le Pouvoir de pardonner*, Lytta Bassett, Labor et Fides, 1999 ;
- *Guérir les mémoires. Se réconcilier en Christ*, Fédération luthérienne mondiale, Fédération mennonite mondiale, 2010. Disponible sur www.re.fo/guerir.

Les croyants auront la responsabilité d'ouvrir des « chemins de réconciliation possibles », individuellement, mais aussi collectivement. L'écueil serait de tomber dans « une sorte de pardon à l'eau de rose parce qu'il faut pardonner », prévient-elle. L'histoire des Eglises, qui, par le passé, ont été tour à tour à l'origine et victimes d'injustices, doit permettre de trouver des pistes de repentance.

Guérir les mémoires

« Il y a un exemple sur lequel j'ai beaucoup travaillé : le passé des Eglises mennonites et anabaptistes et les persécutions qu'elles ont subies. » Un travail de dialogue mené ces dernières décennies a débouché sur une demande de pardon des Eglises luthériennes. « Il a fallu clarifier l'histoire. Et ça, c'est important parce qu'il y a beaucoup de stéréotypes. D'un côté, on cultive la mémoire des martyrs ; de l'autre, on essaie de s'excuser, de trouver des autojustifications. Tout cela empêche de se rejoindre. » Ce travail de dialogue a abouti à un texte commun : *Guérir les mémoires (voir encadré)*. Cette démarche permet de revenir sur les blessures et les rancœurs. « Pour le jubilé de la Réforme, en 2017, les Eglise luthérienne et catholique ont rédigé ensemble le parcours de l'histoire dans lequel apparaissait ce que l'on avait compris de l'autre et ce qui restait encore problématique. Cela a permis de

travailler sur les narratifs que l'on a de part et d'autre. De remettre en question les images que l'on se fait de l'ennemi. »

Conflit obsolète

Les rencontres humaines permettent aux victimes de dire ce qu'elles ont subi. Mais la demande de pardon doit impliquer un projet de réparation. « Dans des contextes politiques où il y a eu le droit bafoué, où des choses ont été détruites, où il y a eu des violences terribles, des mises à mort, il est indispensable qu'il y ait des formes de réparation. »

Dans les cas de conflits historiques, en revanche, il n'est pas toujours possible de demander ou d'accorder le pardon pour les ancêtres. « Il faut avoir la liberté de dire que dans le contexte qui était le leur, nos ancêtres ont pris ces décisions, mais que nous, nous sommes libres, dans le nôtre et sans les trahir, de juger que ce qui a été dit à ce moment-là ne vaut plus. »

Rôle des Eglises

« Je réfléchis à la manière dont il serait possible dans la prédication ou dans la liturgie de participer à la réparation dans des pays qui ont été déchirés », explique Elisabeth Parmentier. « Il est nécessaire d'implorer le pardon, de demander à Dieu la capacité de surmonter la haine. De demander la capacité d'entrer dans un chemin de pacification de soi-même, déjà. »

La professeure de théologie pratique ne doute donc pas que les Eglises sont des ressources pour permettre un pardon collectif. « Le problème dans les sociétés actuelles, c'est que l'on ne leur fait pas confiance comme instances de médiation. Au contraire, on les soupçonne d'être encore à la source de la violence. Il est donc important que les Eglises bannissent toute rhétorique de violence. » ■ **Joël Burri**

Quelles fiançailles pour les paroisses vaudoises ?

L'Eglise réformée est aujourd'hui organisée en 88 paroisses réparties en 11 Régions. A l'horizon 2029, ce seront 25 à 30 paroisses regroupées en Eglise, sans échelon intermédiaire. Dans les Régions, on parle donc fusion.

REPORTAGE La salle de paroisse étant occupée, c'est dans les locaux de l'Armée du Salut d'Orbe qu'avait lieu la première des trois séances d'information Eglises 29 pour les paroissiens et paroissiennes de la Région Joux-Orbe. Des séances identiques ont été organisées la semaine suivante à Ballaigues et à La Vallée.

A Orbe, une trentaine de fidèles avaient fait le déplacement. Animateur d'Eglise occupant un poste Enfance et Famille, Nicodème Roulet fait partie du groupe de travail qui planche sur l'application du projet Eglise 29 dans cette Région. « Il faut faire de la place pour une nouvelle façon de faire Eglise », résume-t-il dans une brève présentation. L'organisation de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) sera, d'ici quatre ans, simplifiée afin que les forces bénévoles vivent principalement la mission de l'Eglise plutôt que d'être absorbées par de trop nombreuses structures institutionnelles.

Le casse-tête des regroupements

Réduire le nombre de paroisses tout en continuant à servir l'entier du territoire cantonal implique des fusions : « Le défi est de tenir compte des frontières naturelles, mais aussi des liens existants entre les communes ou de différentes sensibilités dans la façon de vivre l'Eglise, tout en prenant en considération les réalités démographiques », énumère le jeune homme. « Je ne vais pas vous présenter les 36 scénarios auxquels nous avons pensé, mais seulement les trois qui nous semblent les plus vraisemblables. » Il précise que d'autres scénarios existent, mais ne peuvent être évoqués, car ils impliquent des communes qui ne font actuellement pas partie de la Région et sont encore en cours de réflexion.

Après la brève introduction, l'assemblée est invitée à discuter en petits



groupes et à faire remonter quelques questions qui sont reprises en plénum. « Un regroupement de paroisses pourrait-il être imposé ? » interroge l'un des groupes. « Formellement, la décision appartiendra au Synode (organe délibérant) », répond Nicodème Roulet, « mais le processus est fait pour que les regroupements soient lancés par la base. Et nous avons du temps. Les paroisses vivront un temps de fiançailles, ce qui devrait permettre de se rendre compte si certains projets de fusion devaient ne pas fonctionner et de les modifier avant 2029. »

Repenser la paroisse

« Chaque paroisse aura-t-elle plusieurs ministres ? » demande un autre groupe. Ce que confirme l'orateur. Avoir un groupe de ministres suscite des inquiétudes variées. De la crainte de la distance qui pourrait s'installer entre les fidèles et leur pasteur au regret que le projet n'ait pas osé aller plus loin en donnant davantage de place aux laïcs. Nicodème Roulet se veut rassurant : « L'idée est effectivement de changer les manières de communiquer et de bouger. Peut-être de mieux correspondre aux codes de la société d'aujourd'hui, sans pour autant oublier les personnes plus âgées », rassure-t-il. « Quant aux laïcs,

la nouvelle structure permettra de lancer des projets sous forme de pôles avec davantage de facilité que maintenant. Le souhait est vraiment de mettre en valeur les compétences de chacune et chacun. »

La séance d'information aura duré un peu plus d'une heure et demie. A la fin, les discussions entre convaincus et sceptiques continuent. Nicodème Roulet s'avoue un peu déçu : « Les personnes qui sont venues sont celles qui ont l'habitude de se déplacer pour chercher des réponses. C'est aussi pour correspondre à une frange plus jeune de la société que l'on vit cette réforme, et elle n'est pas présente. Pourtant, ils et elles ont des idées à apporter. » ■ Joël Burri

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

En parcours vers le service de Dieu

L'EERV a accueilli sept animateurs et animatrices d'Eglise lors de son culte synodal du 6 septembre. Rencontres.

RÉJANE MARTI

Pendant ses études de théologie, elle a eu l'occasion de célébrer beaucoup de mariages. « Cela m'a amenée à bénir un couple auquel je ne croyais pas du tout. » Un événement qui la met en recherche. « Je me suis alors formée à la méthode Imago, une thérapie relationnelle basée sur le couple. J'en suis tombée amoureuse ! » Si bien qu'elle décide de servir Dieu autrement que par le pastorat. A la fin de ses études en théologie, elle se forme donc en sexologie clinique.

« Et puis, à 49 ans, je me suis dit que ce serait chouette de renouer avec mes études et d'avoir un pied dans l'Eglise. » Elle fait donc un peu de place à côté de son cabinet et de son foyer, où avec son mari et ses quatre enfants elle accueille régulièrement des personnes à table. Elle est ainsi devenue responsable de L'Ancre, un lieu d'accueil dans l'Ouest lausannois. Repas, café, douche et aides administratives y sont proposés à des personnes marginalisées.

PASCALE SCHWAB CASTELLA

« Ce qui m'a longtemps retenue, c'est que je pensais ne pas être assez « parfaite » pour être un bon témoin de la foi. J'avais peur que mes incohérences personnelles et mes défauts ne soient des contre-témoignages pour Dieu », relate-t-elle sur le site de l'EERV. Acceptant que pour partager la Parole de Dieu, il n'a pas besoin que celles et ceux qui se mettent à son service soient parfaits, elle a franchi le pas. A côté de son activité d'animatrice en forêt, l'ingénieure en environnement travaille pour la paroisse La Sallaz-Les Croisettes.

MARLÈNE BAUMANN

Fille de missionnaires mennonites, Marlène Baumann a grandi au Tchad. Son parcours personnel de foi, enrichi dans l'intégration à diverses Eglises locales, l'a conduite à servir le Christ et son prochain en tant qu'infirmière. Ses racines multiculturelles font que pour elle « la différence est une richesse et non une menace ». C'est ainsi qu'au tournant de 2010, elle rejoint l'Eglise réformée du canton de Fribourg, où son métier l'avait amenée. Devenir aumônière est quelque chose qui l'habite depuis l'âge de 30 ans environ. Elle s'est formée pour cela et a dû être patiente. « J'étais déjà une infirmière d'accompagnement puisque je travaillais en

soins palliatifs et en gériatrie », analyse-t-elle. Aujourd'hui aumônière à Saint-Loup et à Yverdon, elle aime mettre toute son expérience de vie au service de l'être humain : « Comme aumônière, j'ai vraiment le temps d'être à l'écoute de la personne, dans le respect de ses convictions. »

MICHAEL STECK

Michael Steck a déclaré au moment de sa confirmation que l'Eglise ne l'intéressait pas. Il renoue avec la foi vers l'âge de 22 ans, quand il fait la connaissance de membres de la communauté de Sant'Egidio. C'est au nom des valeurs de ce groupe œcuménique que depuis trente ans il consacre régulièrement du temps à « être auprès des pauvres, des personnes seules, à faire famille avec eux ». Vers 40 ans, l'enseignant devenu bibliothécaire a voulu suivre une formation en théologie. « Je l'ai fait pour mon enrichissement personnel, je ne m'imaginais pas devenir pasteur à 45 ans. » Il poursuit donc avec un CAS en accompagnement spirituel qui lui permet de devenir aumônier. Aujourd'hui, il travaille aux Hôpitaux universitaires de Genève et pour l'EERV au CHUV et à Cery. Pas de prosélytisme dans sa fonction : « Nous aidons les patients à explorer et valoriser leurs ressources. Nous essayons de les aider lorsqu'il y a une détresse spirituelle. » ■ Joël Burri

Réduction de la subvention accordée aux Eglises

FINANCES Repourvues des postes en principe gelées et renoncement aux engagements à moins de 50%. L'exécutif de l'EERV a annoncé, début octobre, une série de mesures d'austérité budgétaire. Dès 2026, les subventions de l'Etat seront réduites de 600 000 fr. La convention de subventionnement avec les Eglises venait pourtant d'être renégociée, en 2024, pour la période 2025-2029 et promettait un montant annuel d'environ 33,4 millions de francs pour l'EERV. Toutefois, des comptes 2024 lourdement déficitaires ont contraint les autorités cantonales à des mesures d'assainissement. Et si les Eglises les voient supprimer au total

1,2 million de francs pour 2026, il s'agit là d'un montant ayant fait l'objet d'un accord puisque au début de l'été il était question de biffer 1,8 million de francs. La conseillère d'Etat Christelle Luisier avait alors convoqué les représentants des Eglises. Philippe Leuba, président du Conseil synodal de l'EERV, relate : « Dans le cadre du frein à l'endettement, le gouvernement a la possibilité de proposer au Grand Conseil de réduire les subventions accordées par décret de deux ans, renouvelable. Le Conseil d'Etat avait décidé d'y recourir. Les trois Eglises reconnues se sont entendues pour proposer un autre montant et un autre chemin :

celui de l'avenant à la convention actuelle. » Le Grand Conseil (Parlement) pourrait-il malgré tout exiger une coupe plus sévère envers les communautés religieuses ? « Le risque est infiniment plus ténu si l'on passe par un avenant à la convention, qui est ratifié par le Conseil d'Etat, plutôt que par un décret spécifique soumis aux aléas parlementaires... » analyse Philippe Leuba. « Juridiquement, le Grand Conseil reste maître du budget. Une coupe supplémentaire ne pourrait pas être attaquée, mais politiquement, le Grand Conseil se mettrait dans une situation très difficile en reniant l'engagement du Conseil d'Etat. » ■ J. B.

Aux sources de l'engagement du couple Schweitzer

Cent cinquante ans après la naissance du Prix Nobel protestant, la pièce *Hélène et Albert en toutes lettres* lève le voile sur sa relation très moderne avec Hélène Bresslau et sur l'origine de leur action commune.

THÉÂTRE Comment parler d'un homme à la vie aussi riche et complexe qu'Albert Schweitzer (1875-1965)? Christian Baur et Tristan Pannatier, concepteurs romands du spectacle, se sont d'abord heurtés aux écrits de l'humaniste, vastes et académiques. C'est finalement par le truchement de sa correspondance intime avec Hélène Bresslau (1879-1957) qu'ils ont trouvé « l'accroche émotionnelle: un autre Albert apparaissait, avec son humanité, son humour, ses doutes... » explique Tristan Pannatier.

Hélène Bresslau et Albert Schweitzer se sont rencontrés à Strasbourg en 1898. Il est pasteur, proche de la nature. Elle est originaire d'une famille juive de Berlin, attirée par la vie sociale et les mondanités. Tous deux sont à la recherche d'un sens à leur vie. En 1902, lors d'une promenade au bord du Rhin, ils concluent un « serment d'amitié ». Dix ans plus tard, ils se marient et partent ouvrir un hôpital au Gabon. Entre les deux, 600 lettres et l'histoire d'un amour et d'un engagement qui grandissent. C'est le cœur de la pièce de Christian Baur et Tristan Pannatier.

Consciences humanistes

Hélène et Albert en toutes lettres met en scène « les chemins parallèles » de ces deux consciences humanistes qui se forment, petit à petit, dans le dialogue épistolaire puis se rejoignent dans une action commune. On découvre qu'à l'origine ce n'était pas en Afrique qu'Albert Schweitzer imaginait déployer son engagement. « Il souhaitait recueillir des orphelins au Séminaire protestant de Strasbourg, projet qu'il ne parvient pas à réaliser. » Lorsqu'Albert affronte des échecs, Hélène l'écoute, le rassure, et inversement. C'est alors que l'idée de partir en Afrique se présente. « Déjà sensible à la souffrance du peuple noir, il y lit un



Albert Schweitzer a rédigé près de 200 000 lettres. Le spectacle se fonde sur les 600 missives connues qu'il a adressées à Hélène Bresslau.

appel (...), une possibilité d'accomplir un devoir de réparation, de contribuer à payer une dette morale qu'il ressent en tant qu'Européen privilégié. Il décide de partir – non pas en tant que missionnaire, mais comme médecin, raison pour laquelle il entame sept ans d'études ! »

Cet échange épistolaire montre, pour Tristan Pannatier, un couple qui « invente sa propre forme. Le pacte d'amitié qu'ils concluent en 1902 exclut le mariage, car ils craignent que celui-ci ne les détourne » de leurs appels respectifs. « On imagine que ce n'est pas un choix facile, surtout pour Hélène, qui souffre sous le poids des attentes sociales et familiales. Même Albert lui enjoint de se trouver un mari et de fonder un foyer ! Mais elle tient bon et s'affirme. Sous certains aspects, ces deux personnages et leur relation m'ont paru très modernes », témoigne l'artiste. S'y ajoute « la finesse littéraire de l'écriture, incomparable, délicieuse à entendre et à lire », remarque Christian

Baur, qui fera résonner ces textes avec la musique de Bach, mais aussi celle de Schubert, qui racontent deux êtres partagés « entre élans spirituels et attachements humains ». **Camille Andres**

Y aller

Hélène et Albert en toutes lettres, spectacle de théâtre musical de Christian Baur et Tristan Pannatier. Avec Christian Baur, Viktoriia Holosna, Valentin Monnier, Tristan Pannatier, Sofia Rauss, Anne-Letizia Rebeaud, Louise Sauty de Chalon, Larisa Strelnikova.

Me 12 novembre, 20h, Musée international de la Réforme, Genève ; **ve 14 novembre, 19h**, abbaye de Monttheron, Cugy-Lausanne ; **di 16 novembre, 17h**, église Saint-Jean de Cour à Lausanne, pour les 100 ans de l'inauguration de ses orgues par Albert Schweitzer. Informations: adopera.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ecouter, nommer, agir : un devoir de justice



Laurence Creteigny
Conseillère synodale

FISSURES La violence n'est pas toujours là où on le pense. Elle se décline en différents lieux, parfois de façon sournoise, parfois de façon plus spectaculaire. Certaines violences crient, d'autres se taisent.

Il y a la violence psychologique, celle des chiffres du petit équilibre, celle qui ne laisse pas de bleus sur la peau, mais fissure la confiance.

Elle manipule, dévalorise, contrôle. Et pourtant, elle est souvent ignorée, minimisée, invisible aux yeux des autres.

Reconnaître ces violences, c'est déjà commencer à les combattre. Les dire, les nommer, c'est refuser qu'elles s'installent. Car aucune forme de violence ne doit être banalisée, surtout pas celles qui se camouflent sous le silence et l'indifférence.

Dans la Bible, Dieu nous appelle à la vérité, à la justice, à la parole libératrice. Briser le silence, c'est parfois faire œuvre de justice. Ecouter avec attention, c'est déjà résister à la violence de l'oubli.

La foi chrétienne ne détourne pas le regard. Bien au contraire, elle se fait proche de celles et ceux que le monde oublie ou ignore. C'est cette présence attentive et engagée que les constituants et constituantes du Pays de Vaud ont reconnue et soutenue en lui confiant une mission essentielle financée par une subvention à travers une convention. Ne pas la respecter est aussi une violence. Comme le dit l'Écriture : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères et mes sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40.) ▴

Un joli succès pour un spectacle consacré à Gilles

POÉSIE « De nos jours, à l'époque des stand-up, les jeunes, quand ils rient, c'est synonyme pour eux de qualité », estime Fabian Ferrari. « Dans le public de notre spectacle, les jeunes ne sont pas la majorité, mais ceux qui sont là sont acquis à un véritable auteur ! » Fabian Ferrari s'est lui-même laissé « embarquer » par l'enthousiasme de Jean-Christophe Guédon pour le chansonnier Jean Villard, dit Gilles.

« Je pense que je l'ai découvert à la maison, où mes parents l'écoutaient parfois. Durant l'adolescence et comme jeune adulte, je m'en suis un peu distancé », relate le tout juste trentenaire. Quand il retombe sur un texte, il s'en émerveille au point de demander qu'il soit mis en scène par celui qui a été son professeur dans son atelier-théâtre puis son collègue acteur – ils figuraient tous deux à l'affiche du spectacle *Les Quatre Doigts et le pouce* monté par Jean Chollet en 2023.

Pas question de spectacle chanté pour Fabian Ferrari, qui n'est pas musicien. « Avec l'atelier, on venait de faire

Paroles, paroles dans lequel on prenait des paroles de chansons françaises et on les réinterprétait selon notre sensibilité, sans musique. » Le procédé a donc été appliqué aux textes de Gilles. « Ses chansons sont alors devenues des sketches qui sont poétiques, drôles, qui ont du sens, une finesse », se réjouit Jean-Christophe Guédon.

Un choix a dû être fait dans l'œuvre très prolifique de Gilles. Ainsi, « le spectacle est assez orienté sur les textes de nos régions. Il dépeignait avec subtilité et un peu de piquant les Vaudois. C'est super et ça marche » ! Si bien que s'il avait fallu convaincre les programmatrices et programmeurs de salles au début, *C'est du joli... mais c'est si joli !* sera joué pour la quarantième fois cet hiver. « J'ai promis que l'on ferait la cinquantième à Paris, il faut maintenant que je commence à l'organiser », sourit Fabian Ferrari.

▴ **Joël Burri**

C'est du joli... mais c'est si joli !

Jeu : Jean-Christophe Guédon, mise en scène de Fabian Ferrari.

La tournée

23 novembre : caveau des Vignerons à Saint-Saphorin.

7 décembre : Centre culturel des Terreaux à Lausanne.

9 janvier : salle du Village au Séchey.

24 janvier : CPO à Lausanne.

30 janvier : Saison culturelle, salle Jean Villard-Gilles à Daillens.

21 février : théâtre du Vieux Mazot à Salvan.

Informations sur www.jcguedon.ch.

Centre culturel en travaux

Pièces de théâtre, conférences, débats, musique... le Centre culturel des Terreaux propose depuis 2004 une vaste palette d'événements dans la chapelle du même nom à Lausanne. Fermé une année pour cause de travaux, le lieu rouvre pour une courte saison 2025-2026, avant de nouveaux travaux durant l'été 2026. Le programme est encarté dans ce numéro de *Réformés*.

Vous avez dit « réorganiser l'Eglise » ?

Depuis mi-2024, le chantier de la réforme institutionnelle « Eglise 29 – Ensemble bâtir l'Eglise » occupe l'Eglise réformée vaudoise au niveau régional. De quoi s'agit-il ? En quoi ce travail de fond est nécessaire ? Tour d'horizon.



En route vers 2029, pour bâtir l'Eglise ensemble.

RÉFORME Notre société change et la place que l'Eglise y occupe se transforme. Les priorités de la population évoluent et les pénuries s'accumulent : fidèles, bénévoles, paroissien·nes, confirmant·es, ministres, étudiant·es en théologie et autres laïques engagé·es par l'Eglise. Face à ces états de fait, une réponse doit être articulée et c'est ce qu'entend proposer « Eglise 29 – Ensemble bâtir l'Eglise ». Au programme : alléger les structures et dynamiser, densifier la vie de l'Eglise sur le terrain en mettant la paroisse au cœur de l'Eglise. L'objectif : que l'Eglise puisse continuer d'exercer la mission confiée par l'Etat au service de toute la population vaudoise. Et tout cela, d'ici au printemps 2029.

Une réorganisation sur trois axes

La réforme repose sur trois piliers : la gouvernance cantonale (avec un fort vo-

let réglementaire), la théologie des ministères et la réorganisation de l'Eglise en termes de structures et de territoire. Au niveau régional et paroissial, c'est sur ce dernier point que l'essentiel des travaux actuels repose – les deux autres relevant exclusivement des prérogatives du Synode (le Parlement de l'Eglise). L'objectif est de diminuer le nombre de paroisses – 88 aujourd'hui – à 25 à 30 à l'aboutissement de la réforme.

Cartographier aujourd'hui pour imaginer demain

A Lausanne et Epalinges, concrètement, un groupe de travail, représentatif des divers lieux d'Eglise présents sur le sol régional (paroisses, lieux de solidarités, lieux d'accueil, lieux cantonaux, etc.) se réunit régulièrement. Dans un premier temps, il s'est agi de proposer un état

des lieux de la Région Lausanne – Epalinges, de tous les lieux d'Eglise qu'elle rassemble et des activités qui y sont proposées. Dans un deuxième temps, un travail d'analyse sur l'organisation de la structure future est conduit – c'est la phase qui est en cours. Au centre des préoccupations : la réorganisation territoriale.

Il ne s'agit pas « simplement » de mettre des morceaux de territoire ensemble. En effet, cela représente un travail de discernement fin de ce qui doit continuer à vivre, ce qui pourrait être vécu autrement, ce qui devra être créé et ce à quoi il faudra renoncer. Pour ce travail de réflexion, voies de circulation, transports publics, localisation des lieux de célébration et de la vie de l'Eglise, ou encore gouvernance financière sont des points d'attention qui retiennent toute l'attention du groupe de travail.

Concrètement, en fonction des critères choisis par le Synode, une réorganisation de la Région Lausanne – Epalinges en une ou deux paroisses est étudiée. Des scénarios complets sont en cours d'élaboration par le groupe de travail, qui seront soumis à une consultation lors des Assemblées paroissiales d'automne, après l'avoir été auprès des autres lieux d'Eglise.

Ce travail de fond – et de longue haleine – offre à notre Eglise une occasion formidable de prendre en main notre avenir, avec confiance et détermination. Et il s'inscrit dans la plus pure tradition réformée, à savoir être une Eglise réformée, à réformer toujours !

■ Catherine Hirsch et Samuel Maire

Pour en apprendre plus sur Eglise 29 : cerv.ch/eglise29.

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Fête des couronnes de l'Avent

La couronne de l'Avent est le signe que nous attendons la Lumière du Christ dans nos vies. Les quatre bougies allumées progressivement chaque dimanche de l'Avent marquent l'arrivée de la Lumière divine, la naissance du Christ et la promesse de son retour. La couronne est faite de feuillage vert et de sapin qui signifient la vie éternelle et l'espérance. En allumant ces bougies nous disons merci à Dieu de nous donner l'Espérance, la Paix, la Joie et l'Amour sans oublier toutes les personnes anxieuses face à l'avenir. Que l'amour leur donne le goût d'aller de l'avant, le goût de « l'Avent » ! (D'après la liturgie d'illumination de l'Eglise unie du Canada.)

Samedi 29 novembre, 9h30-14h30, Chailly sous le temple. Stand de vente des couronnes de l'Avent, artisanat, confitures, pâtisseries, café. Nouveauté : brunch pour 25 fr. (ou petite formule pour 10 fr.). Nous nous réjouissons de pouvoir vous rencontrer à cette occasion et au début de cette période de l'Avent.

Confection des couronnes **mercredi 26 novembre, de 13h à 18h, et jeudi 27 novembre, de 9h à 12h**, sous le temple de Chailly. Merci de préparer des bocaux de confitures, tresses, caramels mous, biscuits, et de nous en informer. Vous pouvez les apporter au secrétariat ou le 29 novembre à la fête. Infos : Yvette Gerhard au 021 729 76 19.

Cultes spéciaux

2 novembre, 10h, Saint-Laurent, culte régional gospel – fête de la Réformation. Pour un covoiturage, faites signe à l'un des ministres ! Rendez-vous devant le temple de Chailly à 9h30.

9 novembre, 10h30, La Sallaz – Espace 4C, culte interparoissial avec notre paroisse tandem. Pour un covoiturage, faites signe à l'un des ministres ! Rendez-vous devant le temple de Chailly à 10h.

9 novembre, 18h, cathédrale, voir la page régionale (p. 37).

Concerts de Chailly

Dimanche 26 octobre, 17h, temple de

Chailly, concert méditatif d'orgue « Fantaisies » par Damien Desbenoit. Œuvres de Dietrich Buxtehude, Jan Pieterszoon Sweelinck, Guy Bovet, Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian Bach. Entrée libre, collecte.

AllôVie

Les 29 et 31 octobre, de 16h à 19h30, à La Sallaz. Bienvenue aux adultes pour un partage autour d'une soupe ou d'un thé chaud et aux enfants pour faire le parcours « de la peur à la confiance », bricoler, profiter du château gonflable et recevoir quelques douceurs !

Méditation biblique

Mardi 4 novembre, à 19h30, sous le temple de Chailly.

Nuit du conte

Vendredi 14 novembre, à 17h et à 19h, temple de Montriond. Deux fois 45 minutes de contes avec valeurs chrétiennes. Chapeau à la sortie.

Assemblée paroissiale

Mercredi 19 novembre, à 20h, sous le temple de Chailly avec présentation du budget. La consultation relative à Eglise 29 aura lieu lors d'une Assemblée extraordinaire en décembre (la date suivra).

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 18h, à la place de Milan et à Epalinges, feu de l'Avent avec célébration et agape.

Chantée de Noël des JP

Dimanche 7 décembre, à 17h, temple de Chailly, avec les JP de Lausanne – Epalinges.

Pour les jeunes

L'Eveil à la foi, pour les enfants jusqu'à 5 ans et leur famille autour du thème de la prière. **Samedi 15 novembre, de 10h à 11h**, dans l'église d'Epalinges.

Le Godly Play, pour les enfants de 5 à 11 ans, animation biblico-créative. **5 et 19 novembre, de 16h30 à 17h30**, à l'église de La Sallaz.

Enfants explorateurs (atelier bible), pour les enfants de 6 à 10 ans, autour du thème de la prière. **Le samedi 15 novembre, de 10h à 12h**, à la Maison de paroisse d'Epalinges. JP, pour les jeunes dès 14-15 ans, diverses animations. **Un vendredi soir par mois** entre jeunes, découverte du programme auprès d'Eline au 079 266 14 04.



TWINT

Merci pour vos dons !



Baptême à la cathédrale le 22 juin par Aude Gelin. © Emilie Poulat Rabi

LA SALLAZ

LES CROISETTES

RENDEZ-VOUS

Célébration louange

Le dimanche 2 novembre, 18h30, La Sallaz – E4C. Un temps de célébration, où l'on chante, loue, prie, guidé-es par un texte biblique.

Parcours spirituel et biblique

Qui est Jésus et son Evangile? Rejoignez le groupe pour une ou plusieurs soirées, **les vendredis soir 7, 14, 21 et 28 novembre, de 19h30 à 21h30**, à l'église de La Sallaz. Infos: noemie.heiniger@cerv.ch, 077 440 89 81.

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 18h, sur la colline de l'église d'Épalinges: recueillement au son de la cornemuse et de l'Evangile! N'oubliez pas votre lampe de poche et votre tasse pour la soupe à la courge qui sera offerte!

Méditation biblique

Jeudi 6 novembre, à 10h, Maison de pa-

roisse d'Épalinges. Avec la thématique «Espérer au-delà de toute espérance», ces moments associent réflexion théologique, méditation, partage et silence. Rencontre suivante: 4 décembre. Temps ouvert à tou-t-es, sans prérequis et sans inscription.

Rencontres de Taizé

Le dimanche 23 novembre, à 17h, dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc.

Culte régional

Dimanche 2 novembre, à 10h, culte gospel de la Réformation à l'église MLK à Saint-Laurent. Toutes les paroisses de la Région se retrouvent pour vivre un culte en commun, animé par le pasteur Benjamin Corbaz. Pour un déplacement en commun, rendez-vous à 9h20 devant la station M2 des Croisettes (départ du M2 à 9h31). Infos: Noémie Heiniger au 077 440 89 81.

Culte familles

Dimanche 9 novembre, à 10h30, à La Sallaz – E4C. Une célébration intergénérationnelle spécialement pensée pour les familles. Suivie par un repas communautaire.

Culte Événement musical

Dimanche 23 novembre, à 10h30, à La

Sallaz – E4C, un culte de l'Avent avant l'Avent. En musique avec Clara Molina-Vienna et Christian Vez.

Amicale des aîné-es

Bienvenue **le jeudi 20 novembre, à 14h**, à la Maison de paroisse d'Épalinges. Renseignements: M. Garcia au 079 785 65 54.

Eglise 29

Le processus de transition de nos paroisses est en cours. Pour que l'ensemble des paroissien-n-es puissent être tenu-es à jour des différents scénarii envisagés, et en vue de la consultation qui aura lieu lors de l'Assemblée d'automne, une séance d'information aura lieu **le dimanche 9 novembre** à l'issue du culte, 11h30, à l'église de La Sallaz.

Assemblée paroissiale

Le mercredi 19 novembre à 19h30, Maison de paroisse d'Épalinges, vous êtes toutes et tous convié-es à l'assemblée paroissiale d'automne lors de laquelle le budget 2026 sera présenté pour approbation. Documents et convocation disponibles au secrétariat ou sur www.cerv.ch/la-sallaz-les-croisettes.

Au revoir

«Je me souviens de ce jour où notre Eglise me confiait un poste en paroisse. C'était il y a quinze ans. C'était hier. Le temps a passé si vite que je ne l'ai pas vu filer», explique Yann Wolff au moment de faire ses adieux.

LA SALLAZ LES CROISETTES Quinze années passionnantes riches de rencontres, de collaborations, de créativité, d'ingéniosité. La paroisse a été et reste un milieu fabuleux, fécond, vivant et bienveillant. J'ai profondément aimé cet engagement. J'en ai profité tellement! Mon ancrage, mon identité de chrétien, mon sentiment d'appartenance à la Grande Famille, ma joie de partager ma foi! Aujourd'hui, je suis rempli de reconnaissance pour vous qui m'avez accueilli et nourri. Je suis profondément heureux d'avoir appris à mêler ma voix aux vôtres pour que notre prière jaillisse, forte, brillante, courageuse. C'est grâce à vous que

je quitte ce ministère infiniment plus riche que je n'y suis entré. Vous avez toute ma gratitude. Mon ministère se poursuivra sur deux mi-temps. Ici à Lausanne comme aumônier de jeunesse et à l'Institution de Lavigny. «Je garde le cap sur son visage, il est dans ma barque, comment voulez-vous que je chavire.» Ces mots du Psaume 16 s'adressent à moi, à nous, à l'Eglise tout entière pour résonner comme un hymne dans tous les temps de changements. Ils nous appellent à la confiance et à la reconnaissance. Nous sommes bien accompagné-es, n'en doutons jamais!

▲ Amitiés, Yann Wolff



Yann Wolff. © DR

BELLEVAUX

SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Des cultes

Pensés pour que les familles puissent s'y sentir à l'aise, les cultes mosaïques mettent l'accent sur le chant et la participation active de l'assemblée. Le premier dimanche du mois, le culte est suivi d'un repas simple.

Quant aux célébrations de forme classique, elles sont axées sur le silence, l'intériorité, le partage biblique. Venez goûter les différences !

26 octobre, 10h30, Bois-Gentil : culte festif avec Pierre Farron et la participation d'une belle chorale malgache. Mamy Randrianarisoa, envoyé DM, nous fera l'amitié de sa présence et il nous parlera des projets en cours. A l'issue du culte, nous pourrions les soutenir en achetant de la vanille fraîchement importée.

2 novembre, 10h, Saint-Laurent : culte gospel régional avec Benjamin Corbaz. Une occasion de faire connaissance et de préparer la réorganisation prochaine de notre Eglise.

9 novembre, 10h30, Bellevaux : culte classique avec Philippe Zannelli.

16 novembre, 10h30, Bellevaux : culte mosaïque avec Anne Rochat et la participation de l'Eglise presbytérienne réformée du Cameroun.

23 novembre, 10h30, Bois-Gentil : célébration-partage avec Pierre Farron.

30 novembre, 10h30, Bellevaux : culte mosaïque de l'Avent avec Anne Rochat.

Appui scolaire gratuit

Chaque mercredi, dès 14h, dans la salle de l'APEMS à Bellevaux, le Coup d'Pouce est ouvert aux enfants et aux jeunes de la 2^e à la 11^e année, accompagnés d'un adulte pour l'inscription. Informations : A. Rochat au 079 761 55 82 ou anne.rochat@cerv.ch.

Bible et prière

Chaque jeudi, à 11h, à Bellevaux. Dans la simplicité et la proximité des cœurs, écouter et méditer la Parole pour nourrir notre prière commune. Une pause bien-faisante !

Comprendre l'Apocalypse !

Mercredi 5 novembre, de 18h à 19h15, au Centre œcuménique du Bois-Gentil, Pierre Farron vous emmène à la découverte d'un nouveau chapitre de l'ultime livre de la Bible. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi les épisodes précédents pour rejoindre le groupe. Contact : P. Farron au 021 711 09 80 ou pierre.farron@bluewin.ch.

Eveil à la foi

Les rencontres œcuméniques destinées aux 0-6 ans et à leurs familles reprennent **le samedi 8 novembre, à 10h**, au centre œcuménique et de quartier, chemin du Bois-Gentil 9. Par les chants, les jeux, les récits et les activités créatives, les tou-ttes-petit-es peuvent faire une première découverte de la Bible et de Dieu qui les aime. Cette année, la prière sera notre fil rouge. Renseignements : A. Rochat au 079 761 55 82 ou anne.rochat@cerv.ch.

Pour faire un don

IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8, ou TWINT avec votre portable.



TWINT

Merci pour vos dons !

SAINT-LAURENT

LES BERGIÈRES

À MÉDITER

La couronne

La couronne est un objet circulaire qui se porte sur la tête pour marquer certaines valeurs. En ce temps qui précède Noël, voici la couronne de l'Avent, ornée de quatre bougies, une tradition vieille de 186 ans. Chaque bougie indique un accent particulier : La 1^{re}, le Seigneur qui vient, chez son peuple d'abord, mais aussi pour le jugement du monde. La 2^e, le Sauveur qui vient, le Sauveur des nations, pour leur signifier leur avenir et les appeler à la conversion. La 3^e, le Précurseur Jean-Baptiste, il vient juste avant le Christ, et appelle à la repentance pour que nous accueillions dignement le Seigneur. La 4^e, la joie imminente, Paul écrit aux Philippiens : « Réjouissez-vous, le Seigneur est proche. »

De couronne, il est souvent question dans la Bible. Pierre précise que « lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire » (1 Pi. 5, 4). Dans l'Apocalypse, ce pasteur déclare : « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne



Eveil à la foi et construction de maisons. © A. Rochat

prenne ta couronne » (Ap. 3, 11). Qu'aurons-nous donc à faire d'une couronne ? Nous serons dans la présence même de celui qui est le Roi des rois. Comme les 24 anciens de l'Apocalypse, nous déposerons devant le Seigneur des seigneurs la couronne reçue. Que vienne le retour de Jésus !

RENDEZ-VOUS

Assemblée d'automne

Le culte **du 14 décembre** sera suivi de l'Assemblée de paroisse. Une consultation sur le projet Eglise 29 aura lieu. Venez !

Concert

Le mois de novembre commence avec un concert à l'église Saint-Paul. Trois artistes accomplis proposent une soirée recueillie. **1^{er} novembre, 19h30.**

Préparatifs du marché de l'Avent

Aucune fête ne naît spontanément, des personnes s'activent plusieurs semaines avant le jour choisi. Depuis des décennies, Saint-Matthieu s'égaye le samedi, veille du premier dimanche de l'Avent. Pour que cette fête soit belle, voici quelques dates pour lesquelles votre soutien actif serait le bienvenu.

Mercredi 19 novembre, rendez-vous

à 9h30, à Saint-Matthieu pour le ramassage des branches de sapin en forêt. S'annoncer auprès de Danielle Gruaz au 079 820 74 70 afin qu'elle organise le covoiturage.

Lundi 24, mardi 25 et mercredi 26 novembre: venez passer un moment convivial pour la confection des couronnes de l'Avent. Souper offert. De 14h à 20h30, Saint-Matthieu.

Enfin, **samedi 29 novembre**, vous êtes toutes conviées à la vente des couronnes de l'Avent. De midi à 18h, l'après-midi sera festive avec raclette, stand de pâtisseries, brocante et concert à 16h.

Quelques dates à retenir

Venez sans autre (repas à la cure) **dimanche 9 novembre, à midi**. Inscription jusqu'au 7.

Parlons-en, parlons-nous **(9h-10h30), 8 novembre** à la Brasserie des Bergières ; **15 novembre** à l'Atelier.

Réunion de prière **5, 12 et 19 novembre, 19h30-21h**, à Saint-Paul.

Tea-room

« T d'ici ou d'ailleurs »

L'aventure se poursuit **les 1^{er} et 3^e vendredis après-midi du mois**. Les trois amies fondatrices sont ravies des rencontres que cet espace permet. Soutenez leur action par votre présence et vos prières.

« The Chosen »

Ne manquez pas les prochains épisodes. **Samedi 22 novembre à 18h**, Saint-Matthieu.

DANS NOS FAMILLES

Hommage

Durant l'été, Mme et M. Hagmann sont décédés à quelques semaines d'intervalle. Ils furent des paroissiens fidèles, actifs, mais discrets. Ils venaient de la Suisse orientale dont ils avaient toujours gardé l'accent. Mme Hagmann a participé longtemps à la couture de Saint-Matthieu. Nous leur sommes très reconnaissants ; car nous savons qu'ils ont été d'une très grande générosité envers la paroisse. Ils ont vécu leur fin de vie dans un EMS à Lutry.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

RENDEZ-VOUS

Nuit du conte

Le vendredi 14 novembre, à 17h et 19h, deux fois 45 minutes de contes autour des valeurs chrétiennes (entrecoupés de musique) offerts par des conteuses et un conteur doué-es !

Chapeau à la sortie. Bar à sirops et apéritif ! Bienvenue seul-e, en couple, en famille ; venez avec vos enfants, petits-enfants.

Feu de l'Avent

Nous nous retrouverons **le 1^{er} dimanche de l'Avent le 30 novembre, à 18h**, au parc de Milan. Célébration et agape. Contacter Aude si vous êtes prêts à préparer soupe, biscuits, thé chaud au 079 546 83 50.

Célébration intergénérationnelle

Dimanche 23 novembre, à 10h, à l'église de Montriond par le pasteur Benjamin Corbaz. Thème : « au nom de Jésus-Christ ».

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 1^{er} novembre, de 10h45 à 11h30. Célébration (accueil, chants, récit, animations, prière) pour les petit-es de quelques



Une couronne éphémère. © DR

mois à 7 ans avec un-e/des adulte/s. Repas de crêpes. Merci de vous inscrire auprès d'Aude Gelin (contact en p. 39).

Godly Play

Judi 20 novembre, 17h30-18h30, à l'église de Montriond. Célébration biblico-créative pour des enfants de 5 à 11 ans, seuls ou accompagnés.

Noël

Réservez le **14 décembre** pour le culte de Noël intergénérationnel – avec répétition des enfants le 13 décembre au matin.

Deuxième culte régional

Après le bel événement rassembleur du 14 septembre à Saint-Jean, vivons le **dimanche 2 novembre, à 10h**, à l'Eglise MLK à Saint-Laurent, la joie du gospel!



Soutenir les activités
jeunesse dans le sud
de la ville.

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Les mardis 4 novembre et 2 décembre, à 11h30, au temple Saint-Jacques, nous partageons un recueillement musical et biblique.

Repas-partage

Les mardis 4 novembre et 2 décembre, à 12h15, au Centre paroissial de Saint-Jacques et offert par la paroisse. En échange, les participant-es versent une contribution destinée à une œuvre.

Nuit du conte

14 novembre, à 17h et 19h, à Montriond. Deux fois 45 minutes de contes avec valeurs chrétiennes. Chapeau à la sortie.

Feu de l'Avent

29 novembre, à 18h, à la place de Milan, feu de l'Avent avec célébration et agape!

Assemblée paroissiale d'automne

Le jeudi 3 décembre, à 19h, au Centre



La nuit du conte le 14 novembre à Montriond. © Unsplash



Le feu de l'Avent au parc de Milan. © Benjamin Deyoung – unsplash

paroissial de Saint-Jacques, avec un vote consultatif, non décisionnel sur Eglise 29.

Marché et concert de l'Avent

Samedi 6 décembre 2025 dans le temple de Saint-Jacques, dès 17h, ouverture du marché de Noël. Dès 18h30, concert gospel des chœurs « Smile pop soul » et « Smile gospel ». Petite restauration sur place. Les fonds récoltés sont destinés à un projet EPER au Myanmar.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu, à l'église du Prieuré à Pully, Mme Monique Chauvet Sheppard, 75 ans; et au temple de Saint-Jacques, M. Charles Beyeler, 87 ans. Nous sommes en prière avec les familles.

Hommage à notre paroissien

Charles Beyeler

La paroisse Saint-François – Saint-Jacques

a la tristesse d'annoncer le décès de M. Charles Beyeler. Il était l'un des piliers du temple et du Centre paroissial de Saint-Jacques, puisqu'il a participé à sa création et à son développement. Il a participé activement aux conseils de la paroisse et des fondations Saint-Jacques et Hérilis et a aussi présidé l'Assemblée paroissiale. Charles était une personne chaleureuse, dynamique et engagée. Il était aussi un infatigable organisateur, avec son épouse Françoise et d'autres fidèles paroissien-nés qui ont contribué dès les origines au développement de notre paroisse. Ainsi, nous aurons profité de leur enthousiasme et des nombreuses activités partagées. Il est difficile aujourd'hui de prendre congé d'un pionnier et j'espère que nous saurons nous inspirer de son exemple pour relever les défis qui nous attendent. Merci Charles.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

RENDEZ-VOUS

Nuit du conte

Le vendredi 14 novembre, à 17h et 19h, deux fois 45 minutes de contes avec des conteuses et un conteur doué-es ! Chapeau à la sortie. Bar à sirops et apéritif ! Bienvenue à tou-tes !

Feu de l'Avent

Nous nous retrouverons **le 1^{er} dimanche de l'Avent le 30 novembre, à 18h,** autour du feu au parc de Milan. Célébration et agape. Contacter Aude au 079 546 83 50 si vous êtes prêts à préparer soupe, biscuits, thé chaud.

Etude biblique

Des rencontres de Jésus. **Jeudi 6 novembre 2025, 9h30-11h,** sous l'église de Montriond, entrée par la bibliothèque. La femme cananéenne (Matthieu 15, 21-28). Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Rencontres du lundi

Lundi 10 novembre 2025, 14h30, Maison de Saint-Jean. « L'Inde du Nord-Est, de Calcutta à la frontière du Bangladesh » par Gilbert Fontolliet. Quinze jours hors des sentiers battus. Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Culte d'offrande à Saint-Jean

Dimanche 9 novembre à l'issue du culte de 10h, des informations sur la situation des travaux concernant la réorganisation « Eglise 29 » seront communiquées par des membres du groupe de pilotage régional. Il sera suivi de notre traditionnelle choucroute. Prix : 20 fr. pour les adultes – tout compris ! – libre pour les enfants. Réservation indispensable auprès de Miriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 3 novembre dernier délai.

Taizé à la cathédrale

Dimanche 9 novembre, à 18h, voir la page régionale.

Repas amitié

Le mercredi 12 novembre, à 12h, à la salle paroissiale. Réservation jusqu'au lundi 10 novembre au 021 617 60 28.

Culte de l'espérance

Dimanche 16 novembre, à 10h45, à la Croix-d'Ouchy, nous évoquerons tous ceux et toutes celles qui nous ont quitté-es et serons en prière avec les membres de leurs familles.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Adèle Bérénice Rektorik Nebetay a reçu le baptême.

Service funèbre

M. Matthias Krafft a été confié à Dieu, nous sommes en pensées avec ses proches et sa famille.

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

La première fondue de l'hiver

L'hiver approche... et les fromages frétiltent déjà à l'idée de plonger dans la marmite ! Rejoignez-nous pour ce savoureux rendez-vous **le samedi 8 novembre, à midi,** à la salle paroissiale de Saint-Marc. Au programme : bonne humeur, pain croustillant, fromage coulant et rires partagés. Rien de tel pour se réchauffer le cœur et l'estomac avant l'hiver !

Un pas après l'autre...

Et si nous partions pour une petite marche, adaptée à chacun-e, le temps de respirer et de laisser place au silence ? Une halte pour découvrir une église, vivre un moment spirituel, puis partager un thé fraternel... Seriez-vous tenté-es par cette pause simple et lumineuse ? N'hésitez pas à en parler à votre pasteure ou à Christine Jaques.

Les Après-midi de Prélaz

Le mercredi 26 novembre : le grand Loto des aîné-es de Prélaz. Infos : Josette Weber au 021 624 29 69 ou Doris Haueter au 079 217 02 19.

RENDEZ-VOUS

Rendez-vous réguliers

Malley, ch. de Rionza 2, 1020 Renens : – Petits-déjeuners : **mardi de 9h à 10h30,** contact : Denise Mayor, 021 624 82 36.

Vente de l'Avent

SUD-OUEST LAUSANNOIS Venez partager un moment chaleureux lors de notre vente **le 29 novembre, de 10h à 17h,** à Malley ! Découvrez de jolies créations faites main sur le stand d'artisanat, parfaites pour vos cadeaux ou pour vous faire plaisir. Une petite restauration sera également proposée pour une pause gourmande. Ambiance conviviale garantie ! Nous vous attendons nombreux et nombreuses !



Concert au temple de Château-d'Éx, 26 septembre 2025. © Anne-Christine Golay

- Gym des aînés : **jeudi à 9h30**, contact : Marguerite Delprato, 021 635 62 65.
- Groupe d'artisanat : **jeudi de 9h à 11h**, contact : Claudine Ray, 021 624 92 73 Saint Marc, av. de Sévery 1, 1004 Lausanne.
- Petits cafés : **mardi de 10h30 à 11h**.
- Gym des aînés : **mardi à 9h30**, contact : Déa Grandjean, 079 475 95 82.

Coup de pouce financier

Si vous souhaitez en ce mois soutenir la paroisse : IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2, Paroisse du Sud-Ouest lausannois. Merci à chacun-e !



La préparation de la vente de l'Avent. © Pexels

Lire les Pères de l'Eglise en langue originale

Thomas von Kaenel, titulaire d'un master en latin et en grec de l'Université de Lausanne depuis 2023, propose de lire les Pères de l'Eglise en langue latine

Comment l'idée de proposer un cours de lecture des Pères de l'Eglise en latin a-t-elle émergé ?

Thomas von Kaenel : j'ai élaboré une méthode originale d'apprentissage du latin, d'abord à la demande d'un retraité qui souhaitait aborder les textes en langue originale. Pour cela, j'ai créé un recueil d'environ 150 pages rassemblant exclusivement des extraits de la littérature patristique, classés par sujets grammaticaux, dans un ordre croissant de difficulté.

En quoi votre méthode se démarque-t-elle d'une autre ?

L'avantage de cette méthode est, à mes yeux, qu'elle permet directement une immersion dans la littérature. Cela évite aux élèves la frustration d'attendre plusieurs années avant de se plonger dans la lecture des textes... Alors que c'est la principale raison d'apprendre cette merveilleuse langue.

Quels étaient vos critères pour choisir les textes ?

Tous les extraits ont été sélectionnés en

fonction de leur beauté, de leur intérêt et surtout de la facilité pour des débutant-es à les comprendre hors de leur contexte. La plupart d'entre eux sont tirés des œuvres orales de saint Augustin (sermons, explications sur les Psaumes, traités sur Jean), mais d'autres sont tirés de Léon le Grand, Césaire d'Arles et Isidore de Séville.

Comment les cours se déroulent-ils concrètement ?

Je propose une séance d'une heure trente par semaine. Il est possible d'organiser plusieurs séances par semaine pour les élèves qui en ont l'envie et le temps. Je demande 30 fr. par séance d'une heure trente et par élève, avec un minimum de quatre élèves par cours. L'horaire hebdomadaire est à définir avec les participant-es. Les cours sont ouverts à toutes personnes, indépendamment de l'âge. En outre, je peux proposer différents cours en fonction du niveau des élèves. Si la méthode que j'ai élaborée s'adresse à des néophytes complet-es, je peux également proposer des

cours avec un niveau plus exigeant en cas d'intérêt. Et huit personnes suivent déjà un cours hebdomadaire à Lausanne, avec la paroisse catholique de Notre-Dame à Lausanne.

Contacter Thomas von Kaenel : thomas@atout.ch



Thomas von Kaenel. © DR

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Taizé à la cathédrale

Dimanche 9 novembre, à 18h, aura lieu la prière du soir rassemblant quelques centaines de personnes de tous âges, de langues et de confessions diverses. Le chœur de la cathédrale sera aménagé avec de nombreuses bougies par des jeunes durant l'après-midi, et un groupe de chanteurs chanteuses et de musicien-nes accompagnera les chants de Taizé lors de la prière.

A l'occasion des 750 ans de la cathédrale, des frères de Taizé seront présents, dont frère Matthew, prieur de la communauté depuis presque deux ans. A la fin de la célébration, il sera possible de prier près

de l'icône de la croix afin d'y déposer ses propres fardeaux et ceux du monde.

Dimanche 9 novembre, à 16h, à la salle capitulaire, un temps de rencontre est prévu avec des frères.

Bienvenue à toutes et à tous pour ce temps de prière et de communion, marqué par les chants et la Parole, le silence et la simplicité!

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE

KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

Sonntag 23. November um 10 Uhr: Bibel

und Musikmoment (BMM), anschliessend Infoveranstaltung (siehe unten).

Sonntag 30. November um 10 Uhr: Bibel und Musikmoment (BMM), anschliessend Herbstversammlung (siehe unten).

Kaffee und Kuchen

Am Donnerstag, den 27. November treffen wir uns **von 15 Uhr bis 17 Uhr** zu Kaffee und Kuchen in der Sakristei. Ein selbstgebackener Kuchen ist willkommen. Melden Sie sich bitte bis Dienstag, den 24. November beim Sekretariat, wenn Sie einen Kuchen für uns backen wollen.

Situation in der Villamont

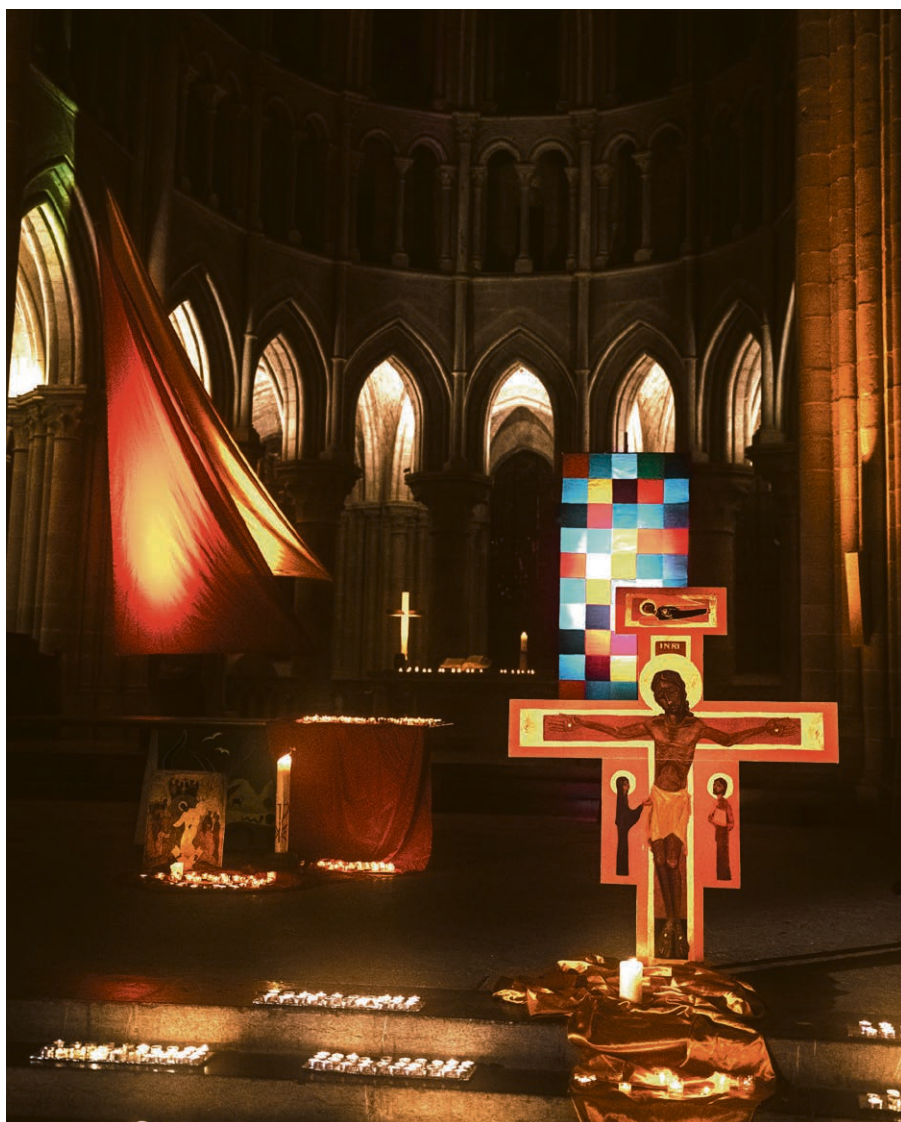
Stand **am 29. September** – Der Kirchgemeinderat (Wally Puhr, Martina Hurtig, Susanne Vertesi und Heike Dammann) hält seit Mai eine Sitzung pro Monat ab. Im November gibt es zwei Termine, an denen Sie mehr über die Situation der Villamont jetzt und im künftigen Rahmen der EERV-Reform „Eglise29“ (ab 01.01.2029) erfahren werden. Es ist für den Kirchgemeinderat und das Sekretariat sehr wichtig, dass Sie kommen, zuhören und beim anschliessenden Austausch mitmachen!

Am Sonntag, den 23. November um 11 Uhr (nach dem BMM um 10 Uhr) gibt es in der Kirche eine Infoveranstaltung über „Eglise29“ und die Zukunft der Villamont in diesem neuen Rahmen. Die Reform wird Ihnen von zwei Delegierten der Groupe de pilotage régional (Regionalsteuergruppe) (Franziska Schilt und einem Kollegen) auf Deutsch erklärt werden (Stand der Dinge). Danach können Sie Ihre Fragen stellen, Antworten erhalten und wir werden am Ende die Möglichkeit haben, uns auszutauschen. Unterlagen dazu werden Sie vorher per Mail erhalten.

Und **am Sonntag, den 30. November um 11 Uhr** (nach dem BMM um 10 Uhr) findet in der Kirche unsere Herbstversammlung statt. Traktandenliste: siehe „Unterwegs“, Ausgabe November.

Für das spirituelle Leben

Seit Oktober ist wieder das BMM-Team (Martina Hurtig, Franziska Schilt und Blaise Christen) dabei, zweimal pro Monat BMM (Bibel und Musikmomente) zu organisieren. ▴



Une célébration comme à Taizé à la cathédrale. © DR

CHAQUE LUNDI 18h, Sévelin, office de Jardins Divers.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière (sauf vacances). **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, office matinal (sauf vacances scolaires). **8h**, Saint-Paul, méditation. **9h**, Les Croisettes – Epalinges, prière. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, Bible et prière. **12h30**, Cathédrale, « solidarités en prière ». **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 9h30, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h**, Saint-François, culte, cène.

DIMANCHE 26 OCTOBRE 10h, Cathédrale, cène, culte de clôture du week-end médiéval, avec l'ensemble vocal Resonez, L. Dépraz. **10h**, Chailly, culte participatif Terre Nouvelle, cène, L. Jordan. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Marc, cène, culte sous-régional, J. Muller. **10h**, Saint-Paul, cène, P. Zannelli. **10h**, Villamont, Bibel und Musikmoment, M. Hurtig, F. Schilt, B. Christen. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bois-Gentil, culte DM avec M. Randrianarisoa et P. Farron. **10h30**, La Sallaz – Espace 4C, cène, Y. Wolff*. **17h**, Vers-chez-les-Blanc, rencontre de Taizé. **20h**, Saint-Jean, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 2 NOVEMBRE 10h, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel régional, B. Corbaz*. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **18h30**, La Sallaz – Espace 4C, célébration louange. **20h**, Saint-Jean, cène, J.-D. Courvoisier.

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 9h30, Saint-Marc, A.-C. Golay. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Jean, cène, suivi du repas d'offrande, J.-D. Courvoisier. **10h**, Saint-Paul, A. Rochat. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, cène, P. Zannelli. **10h30**, La Sallaz – Espace 4C, culte familleS, C. Molina-Vienna*. **10h45**, Saint-François, cène, A.-C. Golay. **20h**, Saint-Jean, cène, A.-C. Golay.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 9h, Vers-chez-les-Blanc, N. Heiniger. **9h30**, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **10h**, Cathédrale, cène, Serge Molla. **10h**, Chailly, cène. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Malley, cène, J. Muller. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, cène, A. Rochat*. **10h30**, Epalinges, N. Heiniger*. **10h45**, Croix-d'Ouchy, cène, culte d'espérance, J.-D. Courvoisier. **17h**, Cathédrale, célébration interreligieuse. **20h**, Saint-Jean, cène, M. Durussel.

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 10h, Cathédrale, cène, L. Jordan.

10h, Chailly, cène. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Montriond, culte sous-régional intergénérationnel, A. Gelin. **10h**, Saint-Paul, A. Rochat. **10h**, Villamont, Bibel und Musikmoment, M. Hurtig, F. Schilt, B. Christen. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bois-Gentil, cène, P. Farron. **10h30**, La Sallaz – Espace 4C, cène, C. Molina-Vienna*. **17h**, Vers-chez-les-Blanc, rencontre de Taizé. **20h**, Saint-Jean, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 30 NOVEMBRE – 1^{ER} AVENT 9h30, Montriond, J.-D. Courvoisier. **10h**, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, Chailly, cène, A. Gelin. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Jacques, cène, A.-C. Golay. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h**, Villamont, Bibel und Musikmoment, M. Hurtig, F. Schilt, B. Christen. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, cène, A. Rochat*. **10h30**, La Sallaz – Espace 4C, N. Heiniger*. **10h45**, Saint-Marc, cène, J.-D. Courvoisier. **17h**, Epalinges, feu de l'Avent, P. Schwab Castella, Y. Wolff. **18h**, au bas du parc de Milan, feu de l'Avent, A. Gelin. **20h**, Saint-Jean, cène, T. Raymond.

NOTE

* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▴

Laisser la première place à Dieu



À VRAI DIRE J'ai appris ce matin qu'un certain Donald – pas celui qui fait rire les enfants dans les dessins animés mais celui qui fait trembler les adultes en politique – avait fait éditer une bible plaquée d'or. Et que ce monsieur comptait vendre cet objet. Je voudrais dire à ce monsieur que plutôt que de recouvrir la bible de

quelques brillants, il ferait mieux de l'ouvrir. S'il prenait ce risque, je lui souhaite de découvrir que Dieu a pour lui le projet de transformer son cœur de pierre en cœur de chair. Je voudrais qu'il puisse découvrir que le règne, la puissance et la gloire, appartiennent à Dieu. Enfin, je voudrais – je lui souhaite! – de découvrir qu'en tant qu'être humain, ce qui nous est demandé c'est d'aimer l'autre comme nous aimons nous-mêmes. A l'image de Dieu qui nous

aime chacun et chacune tout pareil. Je voudrais que ce monsieur ouvre sa bible et qu'il se laisse surprendre, toucher et imprégner profondément par l'enseignement qui s'adresse à lui comme à toutes les vivantes. Peut-être qu'ainsi, avec nous tous et toutes, il comprendra la belle nécessité de laisser à Dieu la première place. Pour plus de paix, plus de joie, plus de vie...

► **Yann Wolff, aumônier de jeunesse**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX LA CATHÉDRALE SITE www.lacathedrale.ch. **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT SITE** sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING SITE** eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE eerv.ch/bellevaux-saint-luc **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, 079 761 55 82, anne.rochat@eerv.ch **PASTEUR VICAIRE** Pierre Farron, secteur Blécherette, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** mardi et jeudi 9h-12h au 021 647 55 41 ou locations.bellevaux@eerv.ch **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE eerv.ch/chailly-la-cathedrale **PASTEUR-ES** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Laurent Jordan, 079 257 60 92 **SECRÉTARIAT** Ch. de la Cure 2, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE eerv.ch/la-sallaz-les-croisettes **DIACRES ET PASTEURS** Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Pascale Schwab Castella pascale.schwab-castella@eerv.ch **SECRÉTARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, secretariat@lasallazlescroisettes.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE eerv.ch/saint-francois-saint-jacques **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRÉTARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80

52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN SITE eerv.ch/saint-jean **PASTEUR** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch **SECRÉTARIAT** lundi et mercredi 14h à 17h, ou sur rendez-vous. Avenue F. C. de la Harpe 2 bis, 021 616 33 41, [paroisse.saint-jean@eerv.ch](mailto:saint-jean@eerv.ch) **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE eerv.ch/saint-laurent-les-bergieres **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **SECRÉTARIAT** av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent-bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE eerv.ch/sud-ouest-lausannois **PASTEURE** Jocelyne Müller, jocelynemuller@citycable.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRÉTARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE eerv.ch/villamont **PFARRAMT** vakant; Bibel- und Musikmamente (BMM): Martina Hurtig, Franziska Schilt und Blaise Christen; Abdankungen (Services funèbres): man soll sich z.Z. an eine (französischsprachige) Pfarrperson seiner Region wenden; **SEKRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), villamont@bluewin.ch, 077 440 01 23 (privat) **LOCATION** Cyril Texier, location.villamont@gmail.com 076 524 84 47. **IBAN** CH94 0900 0000 10000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRES Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Natalie Henchoz, natalie.henchoz@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE AUMÔNIER-ES Chloé Ryser, 079 739 58 84, Alain Félix, 077 420 79 47, Jonathan Herment, 078 300 24 74

ENFANCE ET FAMILLE SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **PASTEURE** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «Nature morte à la tourte et dinde» de Pieter Glaesz, 1627